

Plus de tueries dans les zones sans fusils et plus de réaction inepte policière



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

2 juin 2022

Nous y voilà encore : un autre imbécile rendu fou (ou programmé ?) déambule dans une zone sans fusil, avec un fusil, et prend la vie de 19 écoliers et 2 enseignants. Et malgré une vingtaine de policiers postés autour et en dehors de la scène de crime - pendant qu'avait lieu la tuerie - ils ne se donnèrent pas la peine de stopper le méchant garçon avant une bonne heure.

Non seulement les policiers n'ont-ils pas essayé de prendre le tireur, mais ils ont arrêté, menotté et électrocuté au *taseur* les parents frénétiques qui essayaient de secourir leurs enfants.

Les officiers chargés de faire appliquer la loi à Uvalde, au Texas, ont refusé jeudi de commenter pourquoi les agents de police ne sont pas entrés dans l'école élémentaire, pendant une heure, pour tuer un tireur en série. Les parents accusent et la police locale et la police fédérale pour n'avoir « *rien fait* » dans le but de mettre fin au carnage, et d'avoir menotté ces parents qui essayaient eux-mêmes d'intervenir.

Gomez dit que dans les 40 minutes qu'il lui a fallu pour être au courant de la

fusillade et se rendre en voiture à l'école, les officiers de police n'étaient pas entrés. Quand elle souleva ses inquiétudes aux marshals fédéraux, elle dit avoir été arrêtée et menottée pour être intervenue dans une enquête en cours. Après que la police locale eut convaincu les marshals de la laisser aller, Gomez dit qu'elle sauta la clôture de l'école et courut secourir ses deux enfants à l'intérieur.

Des vidéos partagées sur les médias sociaux montrent encore plus de parents qui, comme Gomez, plaidaient auprès des officiers de police pour qu'ils entrent dans l'école et sauvent leurs enfants.

Voyez aussi ce rapport.

Et voici un autre rapport :

Comme nous en avons rendu compte jeudi, de multiples rapports et des vidéos ont surgi au sujet de la réaction des forces de l'ordre, ou plutôt leur manque de réaction, concernant la fusillade de masse à l'école élémentaire Robb. Au lieu de se précipiter pour arrêter le tireur d'assassiner des écoliers à l'intérieur, les officiers de police ont érigé une barricade et un périmètre **pour empêcher les parents d'essayer de sauver leurs propres enfants.**

Pendant ce temps-là, le tueur **a eu plus d'une heure** pour en finir avec 19 écoliers et 2 enseignants qu'il a massacré dans l'enceinte.

Or, au fur et à mesure que les détails émergent, la réaction policière face à la situation semble encore plus dégoûtante. Selon les informations les plus récentes, le tireur a pu faire feu tout autour de l'école, à l'extérieur, pendant **12 minutes**, sans obstruction et sans opposition de la part des forces de l'ordre, *avant* d'entrer dans l'école et de tuer les enfants.

D'après le déroulement du temps publié jeudi soir, le tireur **a accidenté sa voiture à 11h28** et a commencé à tirer sur les gens de la foule à l'extérieur de l'école. **À 11h40, il est entré sans obstacle à l'intérieur de l'école où il s'est mis à tuer des gens.** La police n'est arrivée sur les lieux que **4 minutes après** que le tireur eut pénétré dans l'école.

Lors de l'heure et cinq minutes suivantes, le tireur est demeuré à l'intérieur de

l'école, sans être défié par les forces de l'ordre pendant que celles-ci attendaient à l'extérieur qu'une unité tactique de la Patrouille Frontalière se montre et le fasse sortir.

Pendant que la police cherchait gauchement à l'extérieur comment réagir, une foule de parents en colère exigea qu'on les laisse entrer afin de sauver leurs enfants. Comme le ferait tout parent, un grand nombre d'entre eux tentèrent de forcer le cordon policier pour entrer dans l'école, mais ils furent saisis à bras-le-corps, vaporisés de gaz poivré et même menottés.

Alors que des flics lourdement armés d'AR-15 et portant des gilets pare-balles se tournaient les pouces pendant qu'un tireur de masse assassinait des enfants à l'intérieur de l'école, Gomez - sans gilet pare-balle et sans aucune arme - sauta la clôture et se rua dans l'école.

Rassemblant plus de courage que n'importe quel des officiers de police devant l'école, Gomez parcourut les couloirs de l'École Élémentaire Robb, qui abritait un tireur, avant de trouver ses enfants et de les amener en vitesse en sécurité.

Non seulement les policiers n'ont-ils rien fait pour sauver la vie des victimes, mais ils ont refusé de laisser d'autres agences policières - particulièrement la Patrouille Frontalière - aller au secours des enfants.

Lisez ce rapport :

Non seulement la police locale a-t-elle été lente à confronter le tireur qui a tué 19 enfants et deux adultes lors du massacre de jeudi dans une école du Texas, mais ils auraient également refusé de permettre à des agents fédéraux de confronter le bandit armé pendant près d'une heure après qu'ils soient arrivés sur les lieux.

Des agents spécialement équipés de la Patrouille Frontalière et Douanière des États-Unis, qui arrivèrent à l'école élémentaire d'Uvalde, au Texas, entre 12h00 et 12h10, se virent interdire par la police locale d'ouvrir une brèche dans les salles de classe adjoignant celle dans laquelle le tireur s'était enfermé, jusqu'à environ 13h00, a rapporté le New York Times vendredi en citant des officiers fédéraux non identifiés.

« On nous a dit d'attendre, » a dit un officier de la Patrouille Frontalière, vendredi à

Yahoo News. « On nous a dit d'attendre et d'attendre, et l'équipe voulait s'en aller. Mais vous devez comprendre, la Patrouille Frontalière n'est pas l'agence dirigeante, donc elle devait attendre, et maintenant voyez ce qui est arrivé. »

Un agent de la Patrouille Frontalière qui s'était rendu en vitesse à l'école pour secourir sa femme et sa fille (et d'autres) n'était même pas initialement sur les lieux. Il se faisait faire une coupe de cheveux chez un barbier quand sa femme - qui était à l'intérieur de l'école avec sa fille - lui envoya un texto.

Un agent de la Patrouille Frontalière et Douanière des États-Unis qui n'était pas en service se rua courageusement dans l'École Élémentaire Robb avec le fusil de chasse de son barbier et vint à la rescousse d'une douzaine d'enfants et sa fille après que sa femme l'eut texté pour lui dire qu'il y avait un tireur actif.

Jacob Albarado venait tout juste de s'asseoir pour une coupe de cheveux quand il reçut le message horrifiant de sa femme, Trisha, enseignante de quatrième année à l'école élémentaire d'Uvalde, au Texas, dit-il au *New York Times*.

« Il y a un tireur actif, » écrivit-elle. « Au secours, » texta-t-elle avant d'envoyer un effrayant « Je t'aime ».

Il bondit immédiatement de son siège, attrapa le fusil du barbier et partit en vitesse vers l'école.

Sa fille, écolière de deuxième année, était enfermée à l'intérieur d'une salle de bain pendant que sa femme se cachait sous les pupitres avec ses étudiants, rapporta le Times.

Il dit être entré par l'aile de l'école où il savait que se situait sa fille et, pendant qu'il la cherchait, il commença à « explorer toutes les classes de l'aile de sa fille. » dit-il au Times.

« Je suis tellement en colère, attristé et reconnaissant en même temps, Seul le temps va guérir leur douleur et, je l'espère, des changements seront apportés à toutes les écoles aux États-Unis, et les enseignants seront formés et on leur permettra d'amener l'ordre pour se protéger ainsi que leurs étudiants, » écrit-il.

Finalement, après que ce soit passé une heure et vingt minutes, une équipe tactique de la police fit sortir le tireur.

Il s'est passé en tout 80 minutes entre le moment où les policiers furent appelés à l'école, à 11h30, et le moment où l'équipe tactique est entrée dans les classes verrouillées et ont tué le tireur, à 12h50, a dit McCraw. L'équipe tactique a pu entrer en utilisant les clés du concierge, a-t-il ajouté.

En fin de compte, à 12h50, l'équipe tactique entra dans la salle de cours, tira et tua le suspect.

L'agent Albarado a donné à l'Amérique la solution à ces fusillades de série : permettre aux enseignants et aux employés d'école de porter leurs propres armes à feu de défense. Laissez un ou deux tueurs de masse se faire tirer par un employé d'école avant qu'il ne puisse exécuter ses intentions meurtrières et vous verrez ces fusillades prendre fin rapidement.

Mais ne comptez pas sur les législateurs pour faire quelque chose d'aussi raisonnable. Déjà, les républicains Mitch McConnell et Lindsey Graham, et les démocrates Chuck Schumer et Richard Blumenthal tordent des bras au Congrès pour faire passer des lois *Red Flag* tyranniques.

Mais, comme c'est le cas dans chacune de ces fusillades de masse, il y a tellement de questions sans réponses que cela laisse sous-entendre qu'il y a ici à l'œuvre quelque chose de plus qu'un tireur dément solitaire.

Des questions comme : où un décrocheur scolaire sans emploi a-t-il pu obtenir de 4 000 \$ à 6 000 \$ afin d'acheter deux *Daniel Defense AR-15* qui sont parmi les fusils AR les plus dispendieux sur le marché, et 1 500 cartouches ?

Une autre question : les officiers de police qui se tenaient dans les alentours et qui ne faisaient rien, sauf arrêter et menotter des parents affolés et en panique, ont participé à deux exercices de tireur actif juste deux mois auparavant. Donc, que leur a-t-on enseigné ? Leur a-t-on montré à se tenir debout tout autour et à ne rien faire pendant que 19 enfants et 2 enseignants se font massacrer dans le bâtiment scolaire ?

En voici une autre : Comment se fait-il que les officiers de police doivent utiliser une CLÉ pour déverrouiller une porte d'école afin d'entrer (après avoir attendu UNE HEURE) ? Il n'y a pas de porte que les flics ne peuvent pas briser quand ils le veulent réellement - et je veux dire DANS L'URGENCE !

Bien sûr, la plus grosse question est : qui a donné l'ordre du retrait ? Non, je ne veux pas dire le commandant de la police sur les lieux. Je veux dire, qui a **vraiment** donné l'ordre du retrait ?

Je croirai **toujours** qu'il se trouve quelques forces gouvernementales derrière chacune de ces fusillades de masse. Appelez-moi comme vous voulez. Il y a tout simplement trop de circonstances illogiques, inconscientes et presque impossibles entourant chacune de ces fusillades de masses pour penser autrement.

Les satanistes globalistes de l'État Profond des cavernes infestées de chauves-souris, pleines de sangsues et de cafards grouillants de Washington, D.C., ne cesseront pas tant qu'ils n'auront pas manipulé avec succès les politiciens sans colonne, conduits par leur ego et qui aiment l'argent pour les amener à tenter de désarmer complètement le peuple américain.

Notre cœur et nos prières vont aux familles de ces innocentes victimes.

La partie la plus tragique de toute cette affaire, c'est que les véritables vilains derrière ces fusillades de masse sont les politiciens et les juges qui ont rendu illégale que les honnêtes citoyens se défendent.

N'oubliez **jamais** cela !

De plus, la prochaine fois que l'on vous dira que des policiers vont venir vous protéger quand votre vie va être menacée par une personne folle, souvenez-vous seulement de cette vingtaine de flics stationnés tout autour à l'extérieur pendant qu'**une seule** personne folle tuait 21 personnes à l'intérieur.

Les bellicistes en politique, les loups en chaire



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

19 mai 2022

Combien de fois m'avez-vous entendu dire qu'il n'y a véritablement qu'un seul parti à Washington, D.C., et c'est le Parti de la Guerre ? Eh bien, je le redis encore.

Dans la Chambre américaine, le vote fut de 368 - 57 en faveur d'envoyer un 40 milliards \$ additionnel à l'Ukraine afin de prolonger et d'augmenter la guerre américaine par procuration contre la Russie en Ukraine.

Parmi les votes négatifs, il y a eu Marjorie Taylor Greene (R) de la Géorgie. Selon Greene, les 40 milliards \$ de corruption des payeurs de taxe américains ressemblent à « un plan de blanchiment d'argent ».

Voici le rapport :

Le soutien financier que l'Amérique fournit à l'Ukraine ressemble beaucoup à « *un plan de blanchiment d'argent* ». a dit la représentante Marjorie Taylor Greene (R-GA) au podcast *The Truth With Lisa Boothe*, ce lundi. L'argent censément destiné aux Ukrainiens finit par aboutir dans les poches des « ONG à but non lucratif » qui sont souvent dirigées par des proches des politiciens de Washington, a déclaré Greene.

« Ils veulent donner 40 milliards \$ à l'Ukraine, et ces 40 milliards s'ajoutent à

l'argent qui a déjà été donné. Ce qui fait un montant de 53 milliards \$. C'est plus des deux-tiers de tout le budget du Département d'État pour l'année », a dit la représentante, faisant référence au dernier montant d'aide qui est présentement soumis au Sénat américain.

D'après Greene, les fonctionnaires américains le font dans l'éventualité de financer les ONG opérées par « leurs familles et leurs amis ». « Il s'agit fondamentalement d'un plan de blanchiment d'argent, » dit-elle.

Au Sénat américain, le vote s'établit à 81 - 11 en faveur de l'approbation des 40 milliards \$ de programme d'aide à l'Ukraine. Voici les onze sénateurs républicains qui ont gardé leur serment à la Constitution et ont mis l'Amérique et la paix au-dessus de la soif des globalistes pour la guerre et le fric :

Blackburn, Tennessee

Boozman, Arizona

Braun, Indiana

Crapo, Idaho

Hagerty, Tennessee

Hawley, Missouri

Lee, Utah

Lummis, Wyoming

Marshall, Kansas

Paul, Kentucky

Turberville, Alabama

Si votre sénateur (ou vos sénateurs) n'est pas dans cette liste, sachez qu'il ou elle est un lèche-bottes acheté et payé par les bellicistes pour le complexe militaro-industriel et leurs maîtres globalistes. Républicains ou démocrates, ils ne devraient

plus jamais recevoir votre vote. Et vous devriez leur écrire ou les appeler pour le leur dire.

Le Parti de la Guerre est probablement en train de conduire l'Amérique directement vers une guerre nucléaire. Et même si d'aventure l'on évite la guerre nucléaire (ce ne sera pas parce que les politiciens démoniaques de Washington n'auront pas essayé), ils ont déjà mené le pays dans une inflation paralysante et probablement vers une récession majeure.

Et pendant que nous avons des bellicistes en politique, nous avons aussi des loups en chaire :

La culture américaine s'effiloche. Peu de gens pourraient dire autrement. Que vous soyez à droite ou à gauche de la fosse politique, nous semblons tous nous accorder sur un point : il y a quelque chose qui va terriblement mal.

Les États-Unis sont devenus les états séparés. « *E pluribus unum* » est devenu « *ex uno plures* ». Alors que nous étions jadis un peuple diversifié se rassemblant pour une cause commune, nous avons maintenant l'air d'un pays fracturé sans liement social et moral pour nous lier ensemble.

Un pays qui, encore hier, enseignait à sa progéniture la valeur d'axiomes comme « donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort », réagit maintenant, face à une « crise » au taux de survie de plus de 99 %, en s'écriant « J'ai peur de la mort, donc tout le monde doit perdre sa liberté ».

Nous nous réfutons nous-mêmes à chaque tournant. Ceux qui se déclarent tolérants hurlent qu'ils ne peuvent tolérer l'intolérance de tous les autres. Les gens qui brandissent la bannière de « l'amour bat la haine » déclarent qu'ils détestent absolument ceux qu'ils considèrent comme haineux. Les professeurs enseignent que la vérité n'existe pas. Les prédicateurs prêchent qu'ils savent que rien ne peut être connu. Les politiciens jurent d'honorer et de défendre une Constitution qu'ils déprécient ensuite comme étant un document antique de racisme systémique, intersectionnel et de privilège blanc.

Les féministes nient le fait biologique de la femelle. Des misogynes marchent avec

MeToo. Des défenseurs de l'enfant préconisent le droit de tuer des enfants. Les partisans de la santé prénatale se font maintenant les apologistes de la mort périnatale.

Comment sommes-nous entrés dans ce gâchis ?

Le Dr Len Munsil, président de l'Université de l'Arizona, a récemment partagé ceci : « Une grande majorité des pasteurs américains ne possèdent pas une vision biblique du monde, selon les dernières découvertes, d'après l'Inventaire 2022 de la Vision Mondiale Américaine conduit par le Centre de Recherches Culturelles de l'ACU. En effet, à peine un peu plus du tiers (37 %) possède une vision biblique du monde, et la majorité - 62 % - adopte une vision mondiale hybride que l'on appelle Synchrétisme. »

Et ces chiffres sont encore pires en ce qui concerne les organisations parareligieuses comme les collèges et les universités reliés à une église.

L'infaillibilité, l'authenticité et l'autorité de la Bible, de même que le corollaire des vérités évidentes enracinées dans la loi naturelle (i.e., l'objectivité de la révélation de Dieu à l'homme) sont maintenant encadrés comme étant du racisme et de la bigoterie dans votre église locale et dans vos écoles chrétiennes locales. Ces gens-là « adorent la créature plutôt que le Créateur » depuis si longtemps qu'ils sont devenus complètement nuls. Ils ont « changé la vérité de Dieu en un mensonge » et ils ont vraiment été « livrés à un esprit dépourvu de tout jugement ». Dans l'esprit du péché originel, ils se sont déclarés « comme Dieu » et, en retour, « Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux ; le Seigneur s'en moquera ».

Il a été dit que les loups en habits de brebis sont dangereux, mais les loups en habits de berger sont carrément mortels. Les leaders ecclésiastiques de l'Amérique sont devenus des loups déguisés en pasteurs. Nos pasteurs et nos facultés chrétiennes, qui sont censés être le sel et la lumière au sein d'une culture mourante et d'un monde ténébreux, sont à peine du pain blanc grillé insipide pour une nation au besoin désespéré du puissant breuvage de l'Évangile. Christ a dit Lui-même qu'Il recracherait ce genre de personne de Sa bouche.

Comment en sommes-nous rendus là ? **Ne regardez pas plus loin que votre**

église locale et son école chrétienne. Il y a environ 60 % de chances que le gars qui se tient derrière le lutrin sur le podium soit un « berger » aux dents bien acérées et dégoulinantes de sang. [Emphase ajoutée]

Amen !

Je le dirai sans ambages : Tout pasteur qui s'est soumis d'un air penaud aux confinements et aux vaccins Covid est un ennemi de la liberté, un ennemi de l'Amérique et un ami de la Bête. Et les personnes qui s'assoient au pied de ces loups en habit de brebis sont des co-conspirateurs dans l'effusion de sang innocent et la ruine de notre pays.

Idem pour les bellicistes chrétiens qui soutiennent la guerre par procuration, inconstitutionnelle et immorale, en Ukraine.

Des bellicistes en politique et des loups en chaire ; c'est la combinaison la plus dévastatrice connue de l'homme, et l'Amérique en est dévorée.

Thomas Massie est-il le seul représentant américain qui ne soit pas acheté par le lobby israélien ?



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

26 mai 2022

J'ai montré dans nombre d'articles que la vaste majorité des fonctionnaires gouvernementaux américains (de même que les médias de nouvelles, les institutions financières et les industries du divertissement) sont achetés et rémunérés par le gros poids lourd omniprésent connu sous le nom de lobby israélien. S'assurer qu'Israël ne soit pas offensé est la priorité primordiale de pratiquement tous les fonctionnaires élus et les bureaucrates de Washington, D.C.

Voici un rapport rédigé pour *Reason.com* par Christian Britschgi qui illustre ce dont je parle :

Le représentant Thomas Massie (R-Ky) suscite l'indignation en étant le seul vote dissident lors d'une résolution sur laquelle on ne peut apparemment pas s'objecter et qui condamne l'antisémitisme. Mais l'opposition du représentant semble beaucoup plus raisonnable si l'on considère les implications de la résolution en regard de la libre expression et de la réglementation de l'Internet.

Mercredi, la Chambre des Représentants a adopté la loi *H.R. 1125*, qui condamne en gros le langage et la violence antisémites tout en appelant à davantage de surveillance et de censure en ligne contre les visions antisémites et les théories de la conspiration.

Ce fut adopté à la Chambre par 420 contre 1.

Les politiciens exigeant que les compagnies de médias sociaux adoptent certaines politiques de modération ou des priorités de contenu sont de nature à soulever des inquiétudes en ce qui concerne la libre expression, même si ces exigences se font sous la forme d'une résolution non-obligatoire.

L'implication que les compagnies de médias sociaux vont subir des conséquences politiques ou réglementaires est inévitable, même si cela vient avec une clause de libre expression.

C'est particulièrement vrai dans ce contexte-ci. L'auteur principal de la résolution

d'hier, la représentante Debbie Wassermann Schultz (D-Fla) a en partie mis la fusillade fatale de Buffalo, New York, sur le dos de l'amplification des compagnies de médias sociaux de « leur contenu radicalisant et des théories de conspiration ».

La résolution d'hier a aussi demandé au Congrès qu'il travaille plus étroitement avec le Corps Spécial Interparlementaire pour Combattre l'Antisémitisme en Ligne - un groupe de travail international dont les membres comprennent des législateurs du Royaume-Uni, du Canada, d'Israël, des États-Unis et de l'Australie.

La première rencontre du corps spécial, en novembre 2020, a fait figurer des présentations de groupes demandant aussi une réforme de la Section 230 et le maintien des plateformes et des exécutifs responsables du langage antisémite.

Étant donné que le Département de la Sécurité du Territoire ne devrait pas exister, grossir son financement ne semble pas une bonne idée. On voit pourquoi un faucon du budget aux tendances libertaires comme Massie ne veut pas non plus de cette disposition.

Il va sans dire que l'antisémitisme, comme tout genre de bigoterie raciale ou religieuse, est une chose horrible. Mais la résolution de la Chambre fait plus que le condamner. Elle demande plutôt aux compagnies de médias sociaux de supprimer l'expression par ailleurs protégée et endosse plus de dépenses fédérales. C'est une raison suffisante pour s'y opposer.

L'obéissance universelle à la tyrannie Covid a montré à l'élite totalitaire que le monde (y compris les États-Unis) est prêt à plonger sérieusement dans l'asservissement. Et vu que l'on ne peut faire la distinction entre le Nouvel Ordre Mondial globaliste et l'hégémonie sioniste globale, on peut s'attendre à ce que la première chose que les tyrans aient sur leur liste de choses à faire soit une guerre totale contre la libre pensée et la libre expression - particulièrement quant à la vache sacrée des globalistes : Israël.

La liberté, un gouvernement constitutionnel, des budgets équilibrés, la souveraineté de l'État, la liberté individuelle : tout cela est mis de côté afin de s'agenouiller devant Tel-Aviv.

Les 420 membres de la Chambre qui ont voté pour l'effrayante résolution mentionnée plus haut ne sont vraiment rien de plus que des lèche-bottes pleurnichards d'Israël. Ils mettent tout le poids de la Chambre des Représentants américains (et je suis sûr que le Sénat va rapidement suivre) du côté de la tyrannie orwellienne. Ce n'est qu'une question de temps avant que toute parole dite ou écrite qui ose parler de la vérité - vérité qui pourrait offenser l'élite sioniste - va être qualifiée d'antisémitisme et frappée sur la place publique.

Mais l'omniprésente ombre du pouvoir qu'est le lobby israélien s'étend sur bien plus loin que Washington, D.C.. Il jette également ses sorts sur les états et les communautés locales. Jusqu'ici, 35 états ont adopté des lois anti-BDS (boycotts, dépouillement et sanction - contre Israël). En voici la liste :

Alabama, Arizona, Arkansas, Californie, Colorado, Floride, Géorgie, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiane, Maryland, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Nevada, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Ohio, Oklahoma, Pennsylvanie, Rhode Island, Caroline du Sud, Dakota du Sud, Tennessee, Texas, Utah, Virginie, Virginie occidentale et Wisconsin.

Veillez observer que ces états comprennent à la fois le bleu profond [démocrates] et le rouge profond [républicain]. L'affiliation de parti ne signifie rien : le lobby israélien contrôle les deux.

Ces lois anti-BDS sont de flagrantes réductions anticonstitutionnelles de la liberté de parole, de religion et de commerce. Imaginez l'adoption de lois qui vont nier aux citoyens de plusieurs états leurs libertés individuelles de s'exprimer et de dépenser - ou de ne pas dépenser - leurs dollars durement gagnés sous l'asservissement d'un pouvoir étranger, si ce pouvoir n'était **pas** Israël. Mais parce que c'**EST** Israël, les libertés constitutionnelles, religieuses et commerciales sont jetées aux égouts.

Ce que les évangéliques ne réalisent pas - et ne tiennent pas à réaliser, parce qu'on leur a lavé complètement le cerveau avec le sionisme chrétien - c'est que l'intention de l'élite sioniste est d'interdire totalement, non seulement la libre expression politique, mais aussi la libre expression religieuse. Ils ne seront pas satisfaits tant que la théologie du Nouveau Testament ne sera pas éliminée en profondeur de l'esprit et du cœur du peuple américain - et cela inclut ses églises.

Bien sûr, ils ont déjà atteint une grande partie de leur but, comme l'atteste ce rapport du *Washington Times*.

Un autre indicateur récent de l'emprise absolue du pouvoir israélien est le manque total de préoccupation de Washington à propos de l'assassinat israélien d'une journaliste palestino-américaine, il y a quelques jours.

La mort de la journaliste palestino-américaine Shireen Abu Akleh aurait dû être un point tournant dans l'approche du gouvernement des Etats-Unis sur la protection des journalistes outremer - mais quand un pays allié [Israël] pourrait être blâmé, cela devient un problème.

Abu Akleh, journaliste chevronnée qui travaillait pour Al-Jazeera, était bien des choses : elle était chrétienne et une brave reporter, mais, pour la plupart des Palestiniens, c'était une bien-aimée connue partout qu'un grand nombre suivait à la télévision. Sa mort a causé un choc, surtout parce que des journalistes témoins dirent que les forces israéliennes lui avait tiré dans la tête avec une cartouche de combat, lors d'un raid du Camp Janin en Cisjordanie.

Mais pourquoi devrions-nous nous attendre à ce que la Maison Blanche et le Pentagone ne cachent **pas** l'histoire du meurtre par Israël d'une journaliste américaine alors qu'ils cachèrent le meurtre par Israël de 34 soldats de la Marine américaine et conspirèrent même pour aider Israël dans une tentative coordonnée de couler le *USS Liberty* et tuer tous les 294 marins à bord ?

Chose encore plus dérangeante - en fait, c'est carrément inadmissible - nous en sommes venus à escompter qu'il **soit profondément égal** aux chrétiens évangéliques d'Amérique que la journaliste assassinée par l'armée israélienne ait été une sœur en Christ.

Pourquoi les évangéliques se soucieraient-ils d'un chrétien de plus assassiné par Israël ? Ils ne se sont pas soucié - **pas le moins du monde** - qu'Israël ait tué **des millions** de chrétiens depuis 1948.

Quand il s'agit d'Israël, il n'y a pas de Constitution, pas de loi, pas de liberté, pas de conscience, pas de décence, pas de moralité, pas d'éthique, pas d'intégrité, pas

d'honnêteté et **rien** de sacré. Il n'y a que le pouvoir brut, la corruption et beaucoup, beaucoup d'argent.

Thomas Massie pourrait bien être le seul membre de la Chambre des Représentants américains qui ne soit pas un laquais acheté et payé par le lobby israélien. Son vote solitaire de dissension à la résolution démontre un cœur et un esprit qui rappellent Patrick Henry, James Otis, Thomas Jefferson, George Washington, Benjamin Franklin, Sam Adams - et Ron Paul.

Son vote solitaire de dissension expose aussi le reste du Congrès pour ce qu'ils sont vraiment : des mercenaires des lobbyistes à gros fric d'Israël.

Comme j'aime ce cheval !



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

12 mai 2022

Dans toute ma jeunesse jusqu'à l'âge adulte, j'ai été un fan de sport. J'ai commencé à jouer dans les sports de championnat organisés quand j'étais en cinquième année. Je suis né et j'ai été élevé en Indiana où les gens mangent, respirent et rêvent au basketball. Chaque école élémentaire - sans mentionner le secondaire et le collège - possède son propre gymnase. Le film **Hoosiers** (basé sur une autre histoire vraie et palpitante de perdants à propos d'une équipe de basketball de collège d'une petite

ville de l'Indiana des années 1950 - avant qu'il y ait des divisions dans le sport collégial) est une description précise de la place que le basketball occupe dans le cœur des habitants de l'Indiana.

J'étais dans l'équipe de basketball de l'École La Porte Park durant mes cinquième et sixième années scolaires. Lors de la saison de ma cinquième année, nous sommes demeurés invaincus et avons gagné le championnat de la ville. Dans la saison de ma sixième année, nous avons perdu deux matchs contre l'École Riley, mais Riley fut battue dans les éliminatoires et nous avons gagné notre second championnat de la ville.

Je répète que c'était à l'école **élémentaire**.

Durant le reste de mes années scolaires - y compris mes deux premières années au collège - j'ai participé à une variété de sports, incluant le basketball, le baseball, le football, l'athlétisme, la lutte et la boxe. Jeune adulte, j'avais toujours cette folie du sport dans le sang. Je regardais à peu près tous les événements sportifs télévisés que je pouvais.

Je pris pour les Cubs de Chicago quand Ferguson Jenkins, Ernie Banks, Ron Santo, Glenn Beckert, Don Kessinger et Billy Williams jouaient dans un Wrigley Field sans éclairage. Je pris pour les Celtics de Boston quand Larry Bird, Kevin McHale, Robert Parish, Danny Ainge et Dennis Johnson étaient sur le parterre.

J'étais un fan des Packers de Green Bay depuis l'école, regardant les joueurs tout-étoiles de Vince Lombardi : Bart Starr, Jim Taylor, Boyd Dowler, Elijah Pitts, Carroll Dale, Marv Fleming, Jerry Kramer, Bill Curry, Ray Nitschke, Herb Adderley, Bob Jeter, Willie Wood et les autres. Et, bien sûr, je regardais tout plein de matchs des Hoosiers d'Indiana de Bob Knight. Je n'oublierai jamais les sept 3-points de Steve Alford et le tir de 3-points gagnant dans le match, à partir du coin, au son de la sirène, par Keith Smart pour gagner le championnat national en 1987.

J'essayais de regarder les gros matchs professionnels mettant en vedette les Sonny Liston, George Foreman, Cassius Clay, Floyd Patterson et les autres. J'aimais regarder Tom Watson et Jack Nicklaus jouer au golf. J'aimais même voir Earl Anthony lancer sa boule de quille sur l'allée. J'essayais de voir les grandes courses

comme les 500 milles d'Indianapolis, les 500 milles de Daytona, et le Derby du Kentucky.

Au fil des ans, toutefois, non seulement ai-je trouvé des choses plus importantes à faire que de regarder les sports à la télé, mais toute la corruption, la tricherie, la rectitude politique et, finalement, la tyrannie Covid m'ont enlevé tout ce qui me restait d'enthousiasme pour le sport, au point où je n'en regarde plus un seul - et ce depuis plusieurs années. En plus, j'en suis venu à la conclusion que les sports - particulièrement le football - sont employés par la classe dirigeante à distraire les hommes en âge de combattre afin qu'ils ne voient pas ce que l'élite fait pour les rendre esclaves.

Mais me voilà à écrire au sujet du Derby du Kentucky de 2022 qui a eu lieu samedi dernier à Churchill Downs à Louisville, au Kentucky.

S'il vous plaît, demeurez avec moi et écoutez jusqu'au bout.

Lundi, ma femme me montra une vidéo de la course de samedi et me dit que je devais la regarder. Or, mon épouse est tout à l'opposé de moi quant aux sports. Elle n'en a jamais suivi. Aucun, Zéro. Zilch. C'est une personne totalement non sportive.

Mais elle était tout excitée et me dit que je **devais** regarder cette course. C'est ce que je fis. Quelle course ! Je l'ai probablement regardée une bonne vingtaine de fois depuis lors. De toute ma longue vie, je n'ai JAMAIS vu une course pareille. En fait, personne qui vive aujourd'hui n'a vu une course pareille. Il vous faudrait avoir vécu en 1913 pour voir une course semblable.

De nombreux fans de courses de chevaux fidèles disent que ce fut la plus grande course de l'histoire. Je sais que c'est la plus grande course que j'ai jamais vue ; et vous n'aurez pas à argumenter longtemps pour me convaincre qu'**il s'agit** de la plus grande course de tous les temps.

Voici un récit journalistique de la course - y compris une vidéo de la course.

Le cheval gagnant, Rich Strike, fut le dernier cheval ajouté à la guérite de départ - quelques moments avant la limite - parce que le nombre de vingt chevaux avait été scratché à la dernière minute. Ses chances de gagner était de 80 contre 1. Le

cheval, le jockey, l'entraîneur, le panseur et le propriétaire étaient des inconnus. Rich Strike avait été acheté 30 000 \$. Il courait contre des purs-sangs valant des millions de dollars.

Aujourd'hui, Rich Strike est le nom le plus populaire du sport.

D'aussi longtemps que je me rappelle, les experts des courses disent qu'aucun cheval ne peut gagner les grosses courses - et le Derby du Kentucky est la **plus grosse** - si le cheval n'est pas près de la première ligne dans le dernier droit. Rich Strike était en 17^e place (sur 20) au début du dernier droit.

Et il a battu les plus gros noms de la course - Epicenter, Messier, Zandon, etc. - dans ce qui est sans doute le finish le plus spectaculaire de l'histoire de la course.

Voici une vue aérienne de la remarquable victoire de Rich Strike.

D'accord. Vous pouvez lire tout ça dans une centaine de journaux. Pourquoi Chuck Baldwin utilise-t-il son article hebdomadaire spécialisé pour parler d'une course de chevaux ?

Cette course a secoué tout le monde de la course. Des milliers de gens ont perdu de **grosses sommes** d'argent. Tous les experts sont restés rouges de confusion et sidérés. Ce cheval inconnu a battu des machines de course millionnaires et des experts je-sais-tout ainsi que des rédacteurs sportifs - et il s'est exécuté sur la plus grosse scène de courses de chevaux.

Et j'ajouterais que Rich Strike l'a fait AVEC STYLE. Le regard qu'il jeta sur Epicenter quand il le dépassa à la ligne d'arrivée est absolument inestimable.

Mesdames et Messieurs, cette course illustre en mon cœur ce qui peut survenir en un instant.

On appelle le Derby du Kentucky : « Les deux plus excitantes minutes du sport ». Ça l'est bien, en vérité, et spécialement le 7 mai 2022.

Deux minutes. Ces deux minutes de samedi dernier ont changé la course de chevaux pour de nombreuses années à venir.

Je crois que le Derby du Kentucky illustre bien où nous en sommes en Amérique. Voyons les choses en face : l'avenir ne s'annonce pas bien pour les États-Unis - ou tout le monde libre. Pour emprunter des expressions de course, les chances de l'Amérique de vaincre les machines milliardaires qui orchestrent l'effondrement de la liberté, le gouvernement limité, les principes moraux fondateurs et une saine économie sont sensiblement les mêmes que pour Rich Strike de gagner le Derby du Kentucky.

Mais comme je l'ai dit dans mon message de la Fête des Mères de dimanche dernier, « Car avec Dieu rien n'est impossible, » citant Luc 1:37.

Je suis sûr que la classe dirigeante se convainc avec suffisance qu'elle est sur le bord de la conquête totale. D'abord la tyrannie Covid, ensuite la guerre et le chaos économique. C'est un double uppercut qui repousse l'Amérique dans les câbles - et TOUS les signes montrent que les choses ne peuvent qu'empirer.

De plus, la vaste majorité des Américains - conservateurs comme libéraux, républicains comme démocrates - vont se faire traîner par le bout du nez, l'air penaud, par la machine américaine de propagande. Et la plupart des églises évangéliques font partie de la machine de propagande.

Quand le prophète Élie de l'Ancien Testament fut pourchassé par la reine Jézabel, il cria vers Dieu de l'intérieur d'une caverne et se plaignit qu'il était le seul prophète qui résistait à la tyrannie d'Ahab. Dieu lui rappela qu'il y avait encore 7 000 prophètes qui n'avaient pas plié le genou devant Baal.

En regardant tout autour le paysage politique, civil et religieux, on peut facilement se sentir seul et sans défense, comme Élie. Quand 80 % des évangéliques sont des promoteurs majeurs de la propagande de la tyrannie Covid et de la guerre, tout genre de rétablissement ressemble à Rich Strike gagnant le Derby du Kentucky.

Mais lorsque vous regarderez cette course, vous verrez quelque chose d'indubitable dans ce cheval. Celui-ci courait avec confiance, avec courage et avec CŒUR. Il y avait quelque chose en lui, samedi dernier, qui faisait en sorte qu'il n'acceptait pas la défaite. Il regarda le cheval millionnaire dans les yeux et dit « Pas aujourd'hui ! » Il ne savait pas qu'il était censé perdre.

Même après la course, le cheval était encore en mode de combat. Comme j'aime ce cheval !

Nous devrions **tous être** des Rich Strike. Oubliez les paris. Oubliez ceux qui se croient des tyrans milliardaires. Oubliez les politiciens millionnaires corrompus. Oubliez les médias de propagande mensongère. Oubliez les prêcheurs poules mouillées.

Lorsque Dieu Tout-puissant sera prêt à dire Son « Pas aujourd'hui ! » à Son Reste courageux et infatigable afin de changer la course, Il pourra le faire en **deux minutes**.

Mais nous devons posséder ce qu'avait ce cheval de course samedi dernier. Nous devons avoir le courage, l'endurance et la détermination pour mettre **tout notre cœur** dans cette course pour la Vérité et la Liberté. Et, comme Rich Strike, nous devons **refuser d'accepter la défaite**.

Comme j'aime ce cheval !

Où sont les hippies anti-guerre quand on a besoin d'eux ?



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

5 mai 2022

Certains d'entre nous sommes assez âgés pour nous rappeler l'époque de Woodstock et du mouvement hippie. Je parle des années 1960. La guerre au Vietnam battait son plein et la sous-culture hippie anti-guerre sortait en force pour protester contre la guerre.

Ils brûlaient leurs ordres d'incorporation ; certains fuyaient au Canada ; ils marchaient dans les rues par centaines de milliers ; ils organisaient des *sit-ins* devant les buildings gouvernementaux et les bâtisses d'administration collégiale ; ils peignaient des slogans anti-guerre aux couleurs brillantes sur leurs vans Beetle ; on voyait leur slogan « *LBJ, LBJ, combien de jeunes as-tu tué aujourd'hui ?* » sur des pancartes dans tout le pays ; et ils contribuèrent éventuellement à mettre fin à une guerre dans laquelle l'Amérique n'aurait jamais dû entrer.

À l'époque, j'étais la quintessence du gars qui fonce vers la guerre. Mon père fit tout en son pouvoir pour me convaincre de ne **pas** abandonner mes études et rejoindre la Marine et combattre au Vietnam. Je lui en suis très reconnaissant.

Les hippies avaient tort concernant leur style de vie de promiscuité sexuelle infestée de drogues (même si la « guerre contre la drogue » du gouvernement avait été un fiasco constitutionnel) et ce style de vie erroné leur a apporté beaucoup de chagrin et beaucoup de sottises, à eux et au pays pendant les nombreuses années qui ont suivi. Mais leur croisade anti-guerre était juste. (Il m'a fallu du temps avant d'arriver à le comprendre.)

À coup sûr, bon nombre d'organiseurs de ce mouvement anti-guerre à ce moment-là n'avaient pas les motifs les plus purs. Ils n'étaient pas nécessairement aussi anti-guerre qu'ils étaient procommunistes. Ces radicaux s'opposaient à la guerre pour des raisons de politique de gauche, pas pour la promotion de la paix. Beaucoup des radicaux des années 1960, au sein de la génération hippie, sont devenus certains des politiciens les plus pro-guerre d'Amérique.

Toutefois, des millions d'hippies ordinaires étaient véritablement pro-paix et anti-

guerre pour les bonnes raisons.

Pour ceux d'entre vous qui êtes trop jeunes pour vous rappeler l'époque dont je parle, vous seriez sous le choc de savoir que même les médias de nouvelles de ce temps-là étaient anti-guerre. Chaque soir, dans les émissions de nouvelles des trois principaux réseaux, on nous soumettait des vidéos successifs sur les résultats monstrueux de la guerre : des corps morts et mutilés jonchant les rues des villages, des enfants sans parents et errant nus çà et là en cherchant quelque chose à manger, les visages émaciés et affamés des vieillards, etc.

Il s'agissait de l'époque avant que les lobbys israéliens deviennent la force dominante et déterminante qu'elle est aujourd'hui dans les médias de nouvelles et au sein du gouvernement américain.

Donc, où sont les activistes pacifistes et anti-guerre, aujourd'hui ?

On ne les trouve certainement pas dans nos églises. Plusieurs évangéliques sont, dans le monde, parmi les meneuses de claques les plus enragées en faveur de la guerre. On ne les trouve pas dans les salles de nouvelles des journaux et des magazines d'Amérique. On ne les trouve pas dans les studios de nouvelles télévisées. On ne les trouve pas dans les facultés des établissements d'enseignement d'Amérique.

Où sont les hippies anti-guerres quand on a besoin d'eux ?

Oh ! Comme tous ceux qui **proclament** être anti-guerre - jusqu'à ce que la guerre éclate. Alors, soudainement, ils deviennent zélés **pour** la guerre.

Caitlin Johnstone a écrit un superbe article expliquant ce phénomène :

Personne ne se pense belliciste, mais ensuite la machine se met en marche et, avant que vous le sachiez, ils sortent les slogans qu'ils sont programmés à sortir et brandissent les drapeaux qu'ils sont programmés à brandir et consentent à tout ce que la machine de guerre impériale veut à ce moment-là.

Quand on le demande, pratiquement tout le monde vous dira qu'il est pour la paix et déteste la guerre ; la guerre est la pire chose au monde et personne de sain d'esprit

ne s'en délecte. Mais lorsque les roues touchent la route et qu'il est temps de s'opposer à la guerre et à revendiquer la paix, ceux qui, précédemment, se proclamaient « anti-guerre », se retrouvent de l'autre côté en hurlant pour déverser encore plus d'armes dans une guerre par procuration que leur gouvernement a délibérément provoquée.

C'est parce que la *théorie* d'être anti-guerre est bien différente de la *pratique*. En théorie, les gens sont tout simplement opposés à l'idée de faire exploser d'autres gens sans aucune bonne raison. En pratique, ils sont toujours frappés par un barrage très intense de messages médiatiques leur donnant ce qui semble de très bonnes raisons disant pourquoi ces gens-là doivent exploser.

Être véritablement anti-guerre n'est pas chose facile. Cela ne ressemble pas à ce que les gens s'imaginent. Cela ressemble plus au fait de se faire écraser par un déluge d'information destinée à manipuler et à confondre, et à l'assumer pendant que l'on se fait crier après par ceux qui ont subi le lavage de cerveau. Ce n'est pas joli. Ce n'est pas plaisant. Ce n'est pas l'époque de bien-être du *flower power* que les gens ressentaient intuitivement quand ils voyaient en eux-mêmes la part où ils cherchaient la paix. C'est se dresser contre la machine de propagande la plus sophistiquée qui ait jamais existée quand on nous offre toutes les raisons de ne pas le faire.

Lorsque les gens se pensent « anti-guerre », ils s'imaginent habituellement comme anti autre guerre en Irak, ou théoriquement anti quelque autre président à la Hitler débutant une guerre parce qu'il aime tuer des gens. Ils ne s'illustrent pas réellement ce que c'est en pratique que d'être réellement anti-guerre.

Parce que vendre la guerre au public est un élément inné de toute la stratégie guerrière, la guerre aura toujours l'air nécessaire du point de vue du courant dominant, et elle ne ressemblera pas à ces autres guerres qui, nous le savons maintenant en rétrospective, étaient des erreurs. Elle est toujours conçue pour être attirante. Il y aura **toujours** une propagande d'atrocité. Il y aura **toujours** des raisons dont on vous nourrira pour vous vendre cette intervention militaire comme étant spéciale et complètement nécessaire. Ce sera le cas à toutes les fois parce que c'est ainsi que les guerres modernes sont emballées et présentées.

Voilà pourquoi vous allez toujours voir un certain nombre de gens se décrivant gauchistes et anti-impérialistes acclamant le dernier projet de guerre américain. Ils sont idéologiquement opposés à l'idée de guerre en théorie, mais la manière de le démontrer en pratique est toujours différente de ce qu'ils dépeignent.

Notre civilisation entière est formée par la propagande domestique.

La propagande est l'aspect le plus négligé et le plus sous-évalué de notre société. Elle a beaucoup plus d'influence sur la façon de penser, de voter et d'agir du public que tout autre mécanisme officiel pour ce faire, et pourtant, on n'en discute que rarement, on ne l'enseigne pas à l'école, et même les meilleures idéologies politiques y touchent à peine, comparée aux autres domaines sur lesquels elles se concentrent.

La propagande ne fonctionne que sur ceux qui ne savent pas qu'ils sont soumis à la propagande. La capacité de l'empire centralisé aux États-Unis à cacher sa machine de propagande est un élément fondamental de son éclat brillant.

Il faut beaucoup de travail afin de voir assez clair pour se former un point de vue réellement basé sur la vérité. Mais si vous ne le faites pas, il est impossible d'être véritablement anti-guerre, parce que vous ne pouvez vous opposer intelligemment à quelque chose que vous ne comprenez pas. Pour combattre la machine de guerre impériale, il faut combattre la machine de propagande impériale.

Amen, Caitlin !

Et n'oubliez jamais que la « machine de propagande » inclut au moins 80 % des églises évangéliques américaines. Comme les églises évangéliques ont fait partie de la propagande Covid, de même maintenant font-elles parties de la propagande de guerre en Ukraine - même au point de ramasser des millions de dollars des poches des chrétiens crédules pour le boucher sanguinaire et dépravé qui se fait appeler président de l'Ukraine.

Cela ne cesse jamais de m'étonner de voir que les évangéliques peuvent posséder des convictions pro-vie si fortes en ce qui concerne l'avortement (ce qui est admirable) et pourtant posséder des convictions tellement pro-mort quant aux

guerres injustes (ce qui est déplorable).

Et vous seriez peut-être surpris d'apprendre que la vaste majorité du monde est du côté de la Russie contre les États-Unis en Ukraine. « Sur 195 pays, seulement 30 ont honoré les sanctions des États-Unis contre la Russie. Cela signifie qu'environ 165 pays dans le monde ont refusé de se joindre aux sanctions. Ces pays représentent de loin la majorité de la population mondiale. »

Que Biden réprimande la Russie pour crimes de guerre est de la plus haute hypocrisie. Depuis que G. W. Bush a lancé son homicide horrifiant de la « guerre contre le terrorisme », les États-Unis (sous Bush, Obama, Trump et maintenant Biden) ont assassiné 6 millions d'innocentes personnes (y compris des bébés) et cela n'inclut pas les 5 millions et plus de Palestiniens que les États-Unis ont aidé Israël à tuer depuis 1948.

Deux fois (2008, 2012) l'Amérique a eu l'opportunité d'élire un véritable président chrétien constitutionnaliste, un **vrai** homme de paix : le Dr Ron Paul. Et par deux fois, les soi-disant conservateurs et chrétiens républicains ont rejeté la candidature du Dr Paul et ont proposé des bellicistes de l'establishment.

Et voici encore une autre incroyable ironie en ce qui concerne la façon que les conservateurs chrétiens ont rejeté Ron Paul : Si la rumeur s'avère que la Cour Suprême a décidé de renverser *Roe vs Wade* [le droit à l'avortement], les chrétiens conservateurs de partout vont danser dans les rues - comme moi aussi.

Mais voilà le hic : Pendant des années, le Dr Ron Paul a présenté la Loi sur l'Inviolabilité de la Vie à la Chambre américaine des Représentants, et par laquelle les Présidents et les congressistes républicains auraient pu renverser *Roe vs Wade*. Et à chaque année, les conservateurs chrétiens bâillaient et l'ignoraient totalement - allant même, dans certains cas, jusqu'à le rejeter carrément.

Si nous pouvons nous fier à l'histoire du *Politico* disant que la Cour Suprême a voté pour renverser *Roe vs Wade*, la décision sera probablement une copie carbone du projet de loi sur l'Inviolabilité de la Vie du Dr Paul - ou le projet de loi de Ron aurait en réalité été **plus fort**. Si les chrétiens pro-vie avaient été derrière le projet de loi de Paul et avaient poussé le GOP à adopter la loi, il y a bien des années, des millions

de bébés non-nés auraient été sauvés.

Or, maintenant, ils applaudiront une décision de la Cour Suprême qui reproduit un projet de loi proposé il y a quelques décennies et qui fut sponsorisé par Ron Paul – un projet de loi contre lequel les évangéliques s’opposaient ouvertement.

Et pourquoi s’opposaient-ils au Dr Paul ? Parce qu’il n’était ni belliciste ni un lèche-bottes sioniste. Les évangéliques aiment que leurs politiciens soient des Faucons de la Guerre et des sionistes. Mais alors, les deux vont ensemble.

Considérant la manière que les évangéliques rejetèrent Ron Paul, et considérant le fait qu’ils acclament et applaudissent la mort et la destruction à l’échelle globale par des guerres injustes, il semble clair que de nombreux évangéliques ne sont pro-vie que lorsque cela s’avère politiquement opportun.

Comme je l’ai dit, où sont les hippies anti-guerres quand on en a besoin ?

« La guerre est un racket », et cela inclut la guerre en Ukraine



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

28 avril 2022

Le toujours consistant champion de la paix, Ron Paul, est dans sa bonne forme habituelle dans son récent article *La guerre en Ukraine est un racket* :

« La guerre est un racket, » écrivit le major-général américain Smedley Butler, en 1935. Il explique : « Un racket est, je crois, le mieux décrit comme étant quelque chose qui n'est pas ce qu'il semble pour la majorité des gens. Seul un petit groupe à "l'interne" sait de quoi il s'agit. Il est mené au bénéfice d'un très petit nombre, au dépend de beaucoup d'autres. Un petit nombre de gens soutirent une énorme fortune de la guerre. »

L'observation du général Butler décrit parfaitement la réaction US/OTAN dans la guerre en Ukraine.

La propagande continue d'illustrer la guerre en Ukraine comme celle d'un Goliath non provoqué en route pour décimer un innocent David à moins que nous, les USA et l'OTAN, contribuions par des quantités massives d'équipement militaire afin que l'Ukraine vainque la Russie. Comme c'est toujours le cas de la propagande, cette version des événements est manipulée afin de susciter une réaction émotive au bénéfice d'intérêts spéciaux.

Un de ces groupes d'intérêts spéciaux qui profite énormément de la guerre, c'est le complexe militaro-industriel américain. Le PDG de Raytheon, Greg Hayes, a dit récemment dans une rencontre d'actionnaires : « Tout ce qui est expédié aujourd'hui en Ukraine provient, bien sûr, des stocks de réserve, soit du DOD, soit de nos alliés de l'OTAN, et ce sont de très bonnes nouvelles. Éventuellement, nous devons nous réapprovisionner et nous verrons le commerce faire du bénéfice. »

Il ne mentait pas. Raytheon, ainsi que Lockheed Martin et d'innombrables autres manufacturiers d'armement profitent d'une manne qu'ils n'avaient pas eue depuis des années. Les États-Unis ont engagé plus de trois milliards de dollars dans l'aide militaire à l'Ukraine. Ils appellent cela de l'aide, mais c'est en réalité du bien-être d'entreprise : Washington qui envoie des milliards de dollars aux manufacturiers d'armement pour des armes expédiées outremer.

Au dire de beaucoup de gens, ces expéditions d'armes, comme le missile antitank

Javelin (conjointement manufacturé par Raytheon et Lockheed Martin) se font exploser aussitôt qu'ils arrivent en Ukraine. Cela ne dérange pas Raytheon du tout. Plus les Russes font exploser d'armes en Ukraine, plus de nouvelles commandes viennent du Pentagone.

Les anciens pays du Pacte de Varsovie, maintenant membres de l'OTAN, font aussi partie de l'ARNAQUE. Ils ont découvert comment disposer de leurs armes de fabrication soviétique et vieilles de plus de trente ans, et recevoir du remplacement moderne des États-Unis et d'autres pays occidentaux de l'OTAN.

Bien qu'un grand nombre de gens qui sympathisent avec l'Ukraine applaudissent, ce paquet d'armes de plusieurs milliards de dollars ne fera pas une grosse différence. Comme l'a dit un ancien officier des renseignements de la Marine américaine, Scott Ritter, dans un *Liberty Report* de Ron Paul, la semaine dernière : « Je puis dire avec une certitude absolue que, même si cette aide se rend jusqu'au champ de bataille, cela n'aura aucun impact sur le combat. Et Joe Biden le sait bien ! »

Nous voyons les Russes s'emparer à la tonne des armes modernes des États-Unis et de l'OTAN et même les employer à tuer encore plus d'Ukrainiens. Quelle ironie. Aussi, quel genre d'opportunités ne sera-t-il pas fourni aux terroristes avec ces milliers de tonnes d'armement mortel de haute technologie circulant en Europe ? Washington a admit qu'il n'y a pas moyen de retracer les armes que l'on envoie en Ukraine et aucune façon d'empêcher qu'elles tombent dans les mains de méchants garçons.

La guerre est un racket, c'est sûr. Les États-Unis s'ingèrent en Ukraine depuis la fin de la Guerre Froide, allant jusqu'à renverser le gouvernement en 2014 et semant les graines de la guerre dont nous sommes aujourd'hui témoins. La seule manière de sortir du trou, c'est d'arrêter de creuser. N'espérez pas cela pour bientôt. La guerre est trop profitable.

Amen et amen !

Zero Hedge.com cite la remarquable analyse de *GLOBAL INTEL HUB* sur les sinistres plans économiques à l'œuvre et impliquant le conflit en Ukraine.

1. **Manque de refuge sûr** - La Fed américaine a saisi plus de 800 milliards de dollars en Russie et dans les atouts associés. Si vous êtes un investisseur qui ne vient pas des États-Unis, vous devrez y penser à deux fois avant de conserver des fonds en « sécurité » aux États-Unis. Il y a de nombreuses alternatives, comme Singapour, la Suisse, Dubaï, les îles Caïman, pour n'en nommer que quelques-unes. Disons-le autrement, la « fuite vers la sécurité » n'est plus « d'acheter des dollars » - peu importe ce qui remplacera le dollar américain, il importe qu'il soit remplacé.
2. **Manque de pétrodollar** - Sanctionner le plus gros producteur de pétrole au monde a fait en sorte que la Russie exige que l'on paie le pétrole en rouble, de manière à ce que la nouvelle devise globale pour le pétrole soit le rouble. En parallèle, la Russie fixe le cours du rouble sur l'or, de telle sorte que le rouble est maintenant appuyé sur le pétrole et l'or. Soit que la plupart des pays du *BRIC* (Brésil, Russie, Inde et Chine) en fassent autant ou qu'ils soient d'accord pour faire le commerce du pétrole en yuan ou en rouble. Le blocage de l'administration Biden de la production de pétrole américaine n'a pas aidé, et ce n'était pas non plus un signal des leaders américains qu'ils allaient combattre l'inflation par plus d'inflation. La Chine a été d'accord pour transiger le pétrole avec le yuan ou le rouble pour sa base manufacturière assoiffée, établissant un précédent par son puissant refus du dollar américain.
3. **Changement de la SWIFT au SPFS-CIPS** - Le bannissement de la Russie de la SWIFT [Société de télécommunication financière interbancaire mondiale] a forcé ceux qui étaient bannis à chercher une alternative. La Russie et la Chine possédaient une alternative à la SWIFT, qu'elles développent depuis des années, comme le CIPS [*China International Payments System* - Système de paiement interbancaire transfrontalier] et le Nium basé à Singapour.
4. **Déménagement vers le yuan** - Avant les événements entourant le conflit russo-ukrainien, la Chine était perçue comme un château de cartes toxique. Cela a drastiquement changé avec des milliards affluant en yuan, non seulement de la Russie, mais aussi de partenaires de la Russie qui vont joyeusement régler leurs transactions en yuan, et voient en la Chine une superpuissance moins agressive et plus compréhensive (alors que la Chine

fait les frais de l'hégémonie américaine).

5. **Statut de réserve mondiale abandonné** - Durant une crise, la Fed fournit les Dollars au besoin *via* des accords d'échanges et le gouvernement américain supplée à l'aide par l'intermédiaire d'entités contrôlées par les ONG et DC, comme le Fonds Monétaire International, la Banque Mondiale, etc. Les actions prises contre la Russie sont sans précédent. Tout en jouant à la superpuissance militaire globale, les États-Unis ont toujours conservé en sûreté entre leurs mains les fonds des ennemis, même s'il s'agissait d'Adolf Hitler ou de Saddam Hussein. En effet, la Banque de la Réserve Fédérale a même fondu l'or nazi pour ensuite l'engraver de nouveau - vous parlez d'un service aux gants blancs. Cela a permis à la guerre de se poursuivre, sans mentionner les milliards en financement fournis par les banquiers américains pour financer l'autre côté (les Nazis), souventes fois directement à Hitler lui-même.
6. **Hypersoniques** - Le dollar américain n'est « supporté par rien », comme beaucoup le déclarent. En réalité, il est soutenu par les bombes - ou, en d'autres mots, la Supériorité militaire américaine. La Marine protège les routes commerciales, les Forces aériennes protègent les communications, etc. La Russie a utilisé un missile hypersonique pour descendre une base secrète de l'OTAN à l'intérieur de l'Ukraine. Le message envoyé à l'Occident était évident - les missiles hypersoniques n'ont pas de parade ni d'avertissement, et parce qu'ils sont tellement rapides, l'on n'a même pas besoin de les armer (avec une bombe nucléaire, par exemple). Bien que les États-Unis ne soient pas officiellement impliqués dans la guerre (même si l'on a vu de nombreux Américains combattre les Russes en Ukraine), il s'agit d'une victoire de la Russie dans la guerre cinétique. En employant des armes hypersoniques, les Russes pourraient descendre la Marine américaine et les bases militaires en une période de temps relativement courte. Bien sûr, les États-Unis pourraient réagir en « vitrifiant Moscou », mais là n'est pas la question. La guerre est une partie d'échec, et la Supériorité de l'armée américaine a fait en sorte que le dollar américain règne sans partage depuis que les Britanniques ont passé le flambeau aux Américains, il y a quelques générations. La politique étrangère américaine se compose de 80 % d'Orgueil démesuré et de 20 % de Supériorité technologique - la Supériorité

qui demeure se limite à l'Espace. L'unique endroit où les États-Unis possèdent un avantage massif sur la Russie et la Chine, c'est l'Espace. De toute façon, ici, le contexte se situe dans le sort du Dollar US comme devise de réserve mondiale.

7. **Les BRICs et l'OPEC cherchent des alternatives** - Maintenant qu'un grand nombre est forcé de se convertir au rouble et au yuan pour acheter du pétrole, beaucoup cherchent des réseaux de paiement alternatifs. Ce n'est pas une voie à sens unique - la Russie a imposé des contrôles de capital et des ressortissants russes ont pris environ trente jours pour installer des compagnies au Kazakhstan, en Chine, à Hong-Kong, à Singapour et dans d'autres endroits pour circonvenir les règles. Cela a fait affluer davantage de centres de capital alternatifs (autres que NY/Londres) et ces endroits sont littéralement inondés de nouvelles entreprises.
8. **Les États-Unis, importateurs nets** - Puisque 80 % des biens sont manufacturés en Chine, les acteurs économiques américains doivent payer pour les mêmes matériaux avec leurs dollars hyper gonflés. En d'autres mots, la valeur du Dollar US en décroissance se voit à la pompe et au marché d'alimentation.

Pourquoi détruire votre propre devise ? Pour le profit !

Nous devrions tous nous poser la question à savoir pourquoi les faiseurs de politiques [occidentales] veulent ruiner leur propre devise. Il n'y a pas de réponse courte à cela, sauf un seul mot : le Profit. C'est le modèle économique du tueur à gages Soros appliqué à tout le pays qui a créé cela. Les frères Dulles, Kermit Roosevelt et William Stephenson (l'intrépide) ont créé un modèle économique d'Impérialisme mêlé au Capitalisme marchand (monopole de politique canonnière) exactement quand les Britanniques passèrent le flambeau aux Muricans. Les Yankees en retirèrent tout le crédit, mais nous savons tous qui tire encore les ficelles à partir de Londres - le même groupe qui contrôle le marché de l'or et la moitié des finances du monde.

Le modèle est tout simple. Premièrement, vous financez l'activisme et soutenez un candidat politique controversé comme Zelensky (un acteur est tout indiqué parce que c'est ce que le rôle demande). Ses points de vue et ses politiques n'ont pas de

rapport, il n'a qu'un seul travail à faire et vous l'avez assez graissé avec des appartements à Miami et de la drogue, et des femmes (et des garçons, pour le goût) qu'il est littéralement votre pantin. Un seul appel téléphonique et toutes les photos de lui en train de faire le vilain se retrouvent partout. Mais ça ne l'inquiète pas, il est payé des dizaines de millions de dollars pour ne faire qu'une seule chose : accepter les 20 % d'intérêt sur un prêt du FMI [Fonds Monétaire International]. Il n'y a aucune façon de le rembourser. Lorsqu'arrivera le défaut de paiement, le pays donnera finalement ses matières les plus précieuses, quelles qu'elles soient.

Les États-Unis sont évidemment un peu plus compliqués parce que la plupart de ces prêts et de ces programmes proviennent des États-Unis - mais le modèle est le même. Cela implique toujours une dévaluation de la devise, de l'agitation civile et parfois une « révolution » sanglante qui ressemble plus à un coup de tueurs à gages. Biden est à vendre, de même que les États-Unis, et leur plan est de briser l'Amérique en petits morceaux et de la revendre aux plus offrants (elle a plus de valeur ainsi).

Et n'oubliez pas que l'inflation est bonne pour le riche et mauvaise pour le pauvre. En d'autres termes, c'est une guerre entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. Voyez comme les portefeuilles de la classe à la valeur nette ultra élevée ont gonflé durant le Covid, pendant que les classes moyenne et inférieure ont souffert.

Rappelons-nous que la Fed peut créer autant de Dollars US qu'elle veut, le système fonctionnant en donnant le pouvoir aux banques membres qui possèdent la Fed. La guerre est toujours précédée ou suivie d'une dévaluation de devise. 25 % est un bond énorme pour ce que l'on appelait la Devise de Réserve Globale. Si vous pensez que ce chiffre n'est pas exact, vérifiez votre reçu à la station d'essence, au marché d'alimentation, ou chez Lowes pour des achats de bois. Tout monte, et ce n'est pas seulement à cause du pétrole. Voici quelques autres facteurs techniques qui surviennent, tels que la diminution des exigences de la Trésorerie américaine.

Maintenant, lisez soigneusement ce dernier paragraphe :

Dans les six prochains mois, nous allons certainement voir une détérioration supplémentaire de la valeur du Dollar US, mais la réaction du public demeure incertaine. **Même si les Élités aimeraient que nous croyions que l'avenir est**

déterminé par eux, il ne l'est pas. Quand on montre des sondages dans les médias, c'est afin de changer l'opinion publique. Des études montrent que si vous exposez des études avec un certain penchant, ou qu'elles étudient la mauvaise chose, cela affectera la conscience de masse. **Comment les gens, les entreprises et les autres acteurs économiques réagiront aux pénuries de nourriture, aux manques de produits ou aux crashes boursiers déterminera quel cours l'avenir prendra.**

S'il vous plaît, lisez ce dernier paragraphe jusqu'à ce qu'il soit bien ancré dans votre esprit.

Les Élités qui mènent la barque dans la guerre d'Ukraine utilisent ce conflit pour leur propre bénéfice financier. C'est ce qu'ils font **toujours**. Cette guerre n'a PAS de rapport avec la survie de la « démocratie » en Europe, ou la défense de la liberté - ni dans sa forme, ni dans sa manière. L'implication de l'Occident dans cette guerre se rapporte à l'ARGENT pour les Profiteurs de la Guerre, comme l'a dit le général Butler en 1935.

L'analyse citée ci-haut décrit parfaitement comment les Élités occidentales planifient employer la guerre en Ukraine pour contribuer à détruire le Dollar US (qui coule de toute manière) et concevoir une nouvelle devise - sans doute digitale - qui, comme expliqué plus haut, dévaluerait les comptes de banques de tout le monde et anéantirait pratiquement toute la classe moyenne, en rendant la classe des milliardaires encore plus riches que ce qu'on peut imaginer.

Les leaders occidentaux ne font PAS la guerre à la Russie (excepté qu'ils **détestent** Poutine qui résiste aux Changeurs d'argent à Londres, à New York et à Tel-Aviv) ; ils font la guerre à la sécurité financière et au bien-être de leurs propres peuples - et cela compte double pour Biden et les États-Unis.

Mais comme le déclare le dernier paragraphe cité plus haut :

Même si les Élités aimeraient que nous croyions que l'avenir est déterminé par eux, il ne l'est pas ... Comment les gens, les entreprises et les autres acteurs économiques réagiront aux pénuries de nourriture, aux manques de produits ou aux crashes boursiers déterminera quel cours l'avenir prendra.

En d'autres mots, nous, le peuple, allons déterminer le résultat final de cette attaque contre notre Liberté et notre Prospérité. Les plans de l'Élite vont tourner court si nous, le peuple, ne nous permettons plus d'être manipulés par eux.

Cela requiert que nous **rejetions** la propagande perpétuelle des médias en ce qui concerne l'Ukraine et que nous commencions à **exiger** que les États-Unis ne se mêlent pas de ce conflit (ce qui mettrait presque immédiatement fin au dit-conflit) et commencent à rectifier les folles habitudes de dépense du gouvernement américain - ce qui est un présage d'inflation galopante et de ruine financière éventuelle pour le peuple américain - et retournent à de sains principes financiers.

Les criminels de D.C. espèrent que, à mesure que l'inflation continue d'escalader, à mesure que vos revenus chutent sous le niveau du coût de la vie, à mesure que plonge le marché boursier, à mesure que la nourriture et autres nécessités deviennent de plus en plus difficiles à trouver, vous fixerez tellement vos regards sur le combat dans une fausse guerre à la défense d'un comédien ukrainien qui se fait appeler président que vous ne remarquerez pas que les mécréants machiavéliques qui dirigent ce plan à la Ponzi sont sur le point de vous dépouiller de vos libertés ainsi que de votre stabilité financière, et nous amènent dans un système féodal où ils sont les maîtres et nous les serfs.

Ce que feront les Américains dans les prochains six mois déterminera probablement notre avenir pour les six prochaines générations.

[« *Car c'est la racine de tous les maux que la convoitise des richesses...* » 1 Timothée 6:10) « *Or maintenant, vous riches, pleurez, et poussez de grands cris à cause des malheurs, qui s'en vont tomber sur vous* » (Jacques 5:1).]

D'autres mythes (de la CIA)

concernant l'Ukraine



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

21 avril 2022

Nous pourrions appeler le conflit en Ukraine **Covid-22**, parce que les mêmes propagandistes qui ont créé la fausse narration Covid-19 créent maintenant la fausse narration Ukraine.

Je m'en vais directement à l'excellent traité de Lew Rockwell :

Tout Américain raisonnable convient que nous ne devrions pas nous impliquer dans la guerre Russe-Ukraine. Les bellicistes néoconservateurs, avec un Joe Biden sans cervelle comme figure de proue, veulent détruire la Russie, et ils sont prêts à risquer une guerre nucléaire pour ce faire. Mais cela n'annule pas ce que je viens de dire. Ces monstres sont tout sauf raisonnables. Mais, parlant de monstres, cela nous amène à une autre question. Tout le monde connaît la position de John Quincy Adams : « L'Amérique ne va pas à l'étranger à la recherche de monstres à détruire. » Est-ce la raison pour laquelle nous devrions nous tenir loin de la guerre en Ukraine ? Poutine est-il un monstre n'amenant que la mort et la destruction à un peuple innocent, ou quelqu'un dont nous devons ignorer les actions parce qu'il est trop dangereux d'agir contre lui ? Les gens qui disent cela ignorent ce qui arrive. Poutine est un homme d'état raisonnable, aux intérêts de sécurité légitimes, et le prétendu héros Zelensky est un personnage douteux.

Pourquoi les gens pensent-ils autrement ? Une des raisons, c'est les accusations d'atrocité attribuées aux Russes à Bucha. Ces accusations ne sont que cela, des

« accusations ». Les fausses déclarations d'atrocité sont souvent la façon prise pour enflammer les gens dans le but qu'ils soutiennent la guerre, et les accusations de Bucha en sont le dernier exemple. Christopher Roche, qui n'est pas pro-Poutine, explique pourquoi nous ne devrions pas nous laisser avoir par cela : « Les reportages et les photographies montrant un apparent massacre à Bucha, en Ukraine, sont vraiment terribles. Ils nous rappellent les atrocités utilisées pour galvaniser l'opinion occidentale durant les Guerre yougoslaves des années 1990, quand le massacre de Srebrenica et le siège de Sarajevo furent imprégnés dans la conscience occidentale. »

Évidemment, les photos ne racontent pas toujours toute l'histoire. Par exemple, pour déterminer si un crime de guerre a eu lieu, nous devons savoir qui a exécuté la tuerie, pourquoi et comment. Après tout, les États-Unis ont tué de nombreux milliers d'Irakiens et d'Afghans, souvent par accident, au cours de ces guerres. Peu de gens, aux États-Unis ou en Europe, appelleraient ces actions des crimes de guerre. Tout est devenu apparent après que les États-Unis se disculpèrent d'avoir annihilé une famille afghane par une frappe de missile durant le retrait des forces américaines l'été dernier. Oups.

Si des civils ont été tirés et tués à dessein à Bucha, c'est sans aucun doute un crime de guerre et une chose horrible. Mais il y a de bonnes raisons de croire que le soi-disant Massacre de Bucha ne fut pas le fait des Forces russes, mais plutôt des Ukrainiens - soit la milice locale, soit le SBU, ou encore une combinaison des deux - comme faisant partie des représailles brutales contre les « saboteurs » et les « collaborateurs russes ».

Premièrement, cela s'accorde avec le modèle des Forces ukrainiennes qui violent les règles de la guerre, comme le prouvent de nombreuses vidéos montrant les fusillades de prisonniers, la torture de civils et autres choses du même genre. Contrairement aux photos figées de Bucha, les vidéos montrent le déroulement des actions elles-mêmes, comme d'ailleurs les auteurs, ce qu'a même reconnu récemment le New York Times.

Deuxièmement, le Président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a donné un grand nombre de discours appelant à la punition des « saboteurs » et des « traîtres » en disant que

la guerre se terminera finalement par la « dé-russification » de l'Ukraine. Ce sont des paroles dures qui tendent clairement à enflammer et à encourager les éléments les plus extrêmes.

Troisièmement, l'atmosphère en Ukraine est mûre pour les crimes de guerre. Alors que les supporteurs du Deuxième Amendement américain étaient naturellement encouragés par le cadeau d'armes du gouvernement ukrainien, certaines de ces armes finirent entre les mains de criminels et de personnages indisciplinés. Ce n'était pas par mégarde ; l'Ukraine a délibérément libéré des prisonniers avec expérience de combat afin de leur permettre de se battre. On ne peut attendre des membres de ce groupe qu'ils deviennent de scrupuleux adhérents aux lois de la guerre.

Il y a également beaucoup de récits documentés au sujet d'Ukrainiens se tuant les uns les autres par paranoïa à cause des espions et des saboteurs. Il est assez facile de voir pourquoi. Il y a un cheveu de différence entre les Ukrainiens et les Russes et un grand nombre dans l'Est ne parlent que le russe, ont soutenu les Russes, ou à tout le moins n'ont qu'une attitude peu enthousiaste envers le régime ukrainien. Cela attise la possibilité de violence intestine, ce qui sera rationalisé après coup comme le nettoyage de traîtres et de membres de la cinquième colonne.

Quatrièmement, le moment de la sortie des rapports a créé des doutes réels à savoir si les Russes avaient perpétré le Massacre de Bucha. Il est largement reconnu que les Forces russes ont quitté Bucha le 30 mars. Ensuite, le maire de Bucha a joyeusement annoncé leur retrait le 31 mars, sans aucune mention de massacres, de cadavres dans les rues et autres crimes de guerre. Finalement, le SBU ukrainien dit qu'il avait emménagé à Bucha le 2 avril afin de diriger une opération de « nettoyage » contre les saboteurs et les traîtres.

Les photos de cadavres ne sont apparues que le 2 avril et puis Zelensky s'est présenté afin de faire la tournée avec les journalistes internationaux. Reuters et le New York Times ont aussi posté des images satellites Maxar montrant apparemment des corps dans les rues, plus tôt, le 19 mars, Ce n'est pas aussi convaincant que ce pourrait l'être ; des cadavres laissés dehors pendant deux semaines ne seraient pas dans la condition de ceux montrés dans les photos du 2 avril, mais ils seraient plutôt

décomposés de manière significative. S'il y avait eu des cadavres dans les rues plus tôt en mars - que ce soit des combattants ou des civils - ce serait des gens différents que les civils décédés et montrés le 2 avril.

Au lieu de cela, il est question de savoir si les récits d'atrocités conduiront à l'implication des États-Unis dans une autre guerre qui ne fait rien pour mettre de l'avant les intérêts nationaux américains. Que ce soit le Viol de la Belgique allégué dans la Première Guerre Mondiale, le génocide au Kosovo, ou les soldats irakiens « enlevant des bébés des incubateurs » au Koweït, les horribles et faux récits d'atrocité ont été utilisés auparavant pour encourager l'implication occidentale dans des guerres inutiles. Quant aux enquêtes criminelles ordinaires, il vaut toujours la peine de se demander si la source a motif de mentir à propos de la culpabilité.

La Russie a demandé une enquête indépendante sur ces événements par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, mais la présidence actuelle, le Royaume-Uni, a apparemment refusé de convoquer le Conseil. Pourquoi ? Une enquête indépendante n'aurait-elle pas été le meilleur moyen de déterminer ce qui s'est passé ? Bien sûr, ici, la vérité est secondaire, et ni l'Ukraine ni l'Occident n'auraient d'intérêt à découvrir l'étendue des crimes de guerre ukrainiens. À la place, les États-Unis et l'Union européenne se consacrent à prolonger la guerre afin d'affaiblir et de punir la Russie, même si la prochaine étape pourrait probablement être bien pire pour toutes les parties impliquées, avec un gouvernement de Kiev demandant, dans ses plus récentes communications, l'évacuation en masse de l'Est.

Malgré tout l'encre coulé pour condamner ce qu'on appelle le Massacre de Bucha, on se demande si les appels à des procès pour crimes de guerre et les déclarations disant que le gouvernement responsable de cela est illégitime seront retirés s'il se trouve que, non pas Vladimir Poutine et la Russie, mais Voldomyr Zelenskyy et l'Ukraine sont responsables de ce qui est arrivé à Bucha. Poser la question, c'est y répondre.

Les vraies atrocités se commettent par les Forces de Zelenskyy, ce qui comprend des néo-nazis. Les Russes se rappellent des horreurs de l'invasion allemande lors de la Deuxième Guerre Mondiale et ils ne veulent pas que cela se répète. D'où l'exigence de Poutine à ce que le gouvernement ukrainien purge les éléments nazis de son

gouvernement, particulièrement ceux que l'on trouve dans le régiment Azov. Comme le dit Joe Lauria : « Le Président ukrainien Volodymyr Zelensky a fait une tournée mondiale virtuelle avec relais vidéos vers les parlements autour du monde, ainsi qu'aux Grammy Awards et au Conseil de Sécurité des Nations Unies, parfois avec des résultats pénibles. »

Jugeons de la sagesse du grand Dr Ron Paul qui nous a mis en garde contre le fait d'aller en guerre par l'intermédiaire des faussetés de la CIA concernant des atrocités commises : « La semaine dernière, un article extraordinaire est apparu, entre autres endroits, dans les Nouvelles NBC, rapportant que la communauté des renseignements américains alimente sciemment de l'information, qu'elle ne croit pas exacte, au grand courant médiatique américain pour la faire consommer à l'auditoire américain. »

En d'autres mots, l'article rapporte que « l'état profond » américain admet s'engager activement à mentir au peuple américain dans l'espoir de pouvoir manipuler l'opinion publique.

J'ai creusé le sujet des mensonges de la CIA - y compris l'admission d'NBC - dans mon bulletin de la semaine dernière.

Pourquoi le gouvernement américain insiste-t-il pour prolonger et exacerber ce conflit ? Je crois que Rockwell a raison : les profiteurs de la guerre à Washington, D.C., **VEULENT** une guerre contre la Russie. En premier lieu, il n'y a jamais eu de guerre que le Parti de la Guerre, bien installé à D.C. n'ait pas aimée - et contribué à déclencher.

En second lieu, Joe Biden et le reste des criminels au sein de la Périphérie **savent** que l'économie américaine s'enfonce dans une spirale « mauvaise et plus mauvaise » - et ils savent qu'**ils** en sont responsables. La guerre est la distraction parfaite pour détourner l'attention du peuple américain de leurs propres malheurs économiques causés par leurs propres leaders politiques et ceux-ci leur fournissent un « monstre étranger » à haïr.

Je vais répéter ce que je dis depuis plus de vingt-cinq ans : Nous avons plus à craindre de la part des misérables mécréants de Washington, D.C., que de n'importe

qui d'autre. Si vous voulez trouver des monstres, vous n'avez pas à regarder outremer pour les trouver ; vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur le putride marais au bord du Potomac, et vous en trouverez des centaines.

Les demandes de Poutine sont raisonnables. L'Ukraine n'a pas d'affaire dans l'OTAN. En plus, les néo-nazis de la milice militaire ukrainienne Azov sont les vrais criminels de guerre. Cela fait des années qu'ils commettent des meurtres de masse et des génocides contre le peuple russophone du Donbass. La défense russe de ces victimes innocentes contre les oppresseurs nazis ukrainiens est plus que justifiée - particulièrement après que le peuple du Donbass se soit séparé légalement du gouvernement ukrainien et ait fait appel à la protection de la Russie.

La terre des Khazars (Ukraine) est remplie de corruption, de barbarie, de meurtre et de guerre depuis le 6^e siècle. C'est une terre qui n'a jamais compris ou apprécié la civilité ni la loi. Les dirigeants sans foi ni loi de l'Ukraine ont rejoint presque tous les tyrans et les despotes (et les brutes et les gangsters) qui se sont présentés - incluant particulièrement Hitler. Qualifier de « héros » Zelenskyy et sa bande assoiffée de sang de mercenaires nazis et risquer une Troisième Guerre Mondiale pour défendre ces adeptes d'Hitler, c'est le sommet de la démence.

S'il vous plaît, lisez ce rapport-ci à propos d'un infâme mercenaire nazi ukrainien.

Les mythes créés par la CIA ont conduit l'Amérique dans pratiquement toutes les guerres dans lesquelles nous nous sommes engagés depuis que l'agence a été créée en 1947 : de la Corée au Vietnam, à la Guerre du Golfe, à la Somalie, à Haïti, à la Bosnie, au Kosovo, au Liban à l'Afghanistan, à l'Irak, au Yémen, au Pakistan, au Kenya, en Lybie, en Ouganda et en Syrie.

Et il semble maintenant que les mythes de la CIA amènent l'Amérique dans une guerre contre la Russie.

Pendant combien de temps Dieu laissera-t-Il les États-Unis survivre à leur propre stupidité ?

L'Occident s'autodétruit



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

14 avril 2022

L'Amérique et l'Europe occidentale semblent obsédées par la peur de la Russie. Qu'importe si la puissance militaire combinée des États-Unis et de l'OTAN éclipse littéralement celle de la Russie, l'Occident se comporte comme si la Russie était sur le point de conquérir le monde.

Il n'y a pas de doute que la Russie est une des superpuissances du monde en termes de missiles nucléaires ; mais si c'est la guerre nucléaire qui effraie l'Occident, pourquoi menace-t-il la Russie en encerclant ce pays de bases militaires et de missiles hypersoniques ? Pourquoi l'OTAN pousse-t-elle la Russie en violant les ententes de ne PAS empiéter sur la frontière russe ? Pourquoi les États-Unis et l'OTAN entreprennent-ils des manœuvres militaires aux portes de la Russie ? On pourrait avoir l'idée que l'Occident **tente** d'aiguillonner la Russie vers une guerre nucléaire.

Avec les États-Unis qui encerclent la Russie de bases et de missiles, nous n'avons pas oublié que la Russie ne se trouve qu'à 55 milles de l'Alaska, n'est-ce pas ?

L'Amérique et l'Europe de l'Ouest devraient s'inquiéter davantage de ce qu'ils se font à eux-mêmes plutôt que ce que la Russie peut leur faire, parce que l'Occident

s'autodétruit.

Comme l'a dit le célèbre personnage de bande dessinée, Pogo : « Nous avons rencontré l'ennemi, et c'est nous. »

Daniel Webster le dit ainsi :

Si nous sommes fidèles aux principes enseignés dans la Bible, notre pays va continuer à prospérer et à prospérer ; mais si nous et notre postérité négligeons ses instructions et son autorité, aucun homme ne peut prévoir la soudaine catastrophe qui nous engloutira et enterrera notre gloire dans l'obscurité profonde.

Les principes bibliques de Liberté de la loi naturelle et le constitutionalisme ont été expulsés de Washington, D.C., à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. (Plusieurs argueraient qu'Abraham Lincoln a décimé ces principes en 1861.)

Alors que l'Occident est obnubilé à l'idée de prendre sa revanche contre la Russie sur l'Ukraine, il ne semble pas remarquer qu'il se met lui-même la corde autour du cou.

Avec tous ces marionnettistes qui contrôlent ces jours-ci les leaders politiques, il est difficile de déterminer l'intelligence individuelle de ces leaders. Il appert toutefois que l'intelligence de Poutine de la Russie écrase celle de Macron de la France, de Duda de la Pologne, de Johnson de la Grande-Bretagne, de Scholz de l'Allemagne - et particulièrement celle de l'imbécile qui réside au 1600 de l'Avenue Pennsylvania à Washington, D.C.

Par exemple, la décision de Poutine de relier le rouble russe à l'or fut un coup de génie. (Le rouble basé sur l'or pourrait-il remplacer le prétrodollar ? Ce n'est pas tiré par les cheveux.)

De toutes les décisions crétines que le Président américain Richard Nixon a prises, sa décision d'enlever le standard-or de l'Amérique fut sa pire décision - d'un point de vue constitutionnel de gouvernement limité et de la Liberté, s'entend. Les politiciens du Gros Gouvernement, les Grands Banquiers et le complexe militaro-industriel adorèrent ça.

Relier le rouble à l'or change la donne économique - en particulier si l'on considère toutes les sanctions économiques prises contre la Russie par l'Occident. Laissez-moi l'établir ainsi : ça va être un hiver TRÈS FROID pour l'Europe de l'Ouest.

De *TheCradle.com* :

Signal des conséquences économiques catastrophiques à venir ressenties par les Européens dans leur vie quotidienne (mais pas par les cinq pourcent les plus riches) : inflation dévorant les salaires et les épargnes ; factures d'énergie du prochain hiver qui en prennent un coup ; produits qui disparaissent des supermarchés ; réservations des fêtes presque gelées. Le Petit Roi de France, Emmanuel Macron - faisant peut-être face à une désagréable surprise électorale - a même annoncé : « Les timbres de nourriture comme dans la Deuxième Guerre Mondiale sont une possibilité ».

Nous voyons l'Allemagne qui fait face au fantôme de l'hyperinflation de Weimar. Le Président de BlackRock, Rob Kapito, a dit, au Texas : « Pour la première fois, cette génération va se rendre dans un magasin et ne sera pas en mesure d'obtenir ce qu'elle veut. » Les fermiers africains ne sont pas du tout capables de se permettre des fertilisants cet été, réduisant la production agricole d'une quantité qui pourrait nourrir 100 millions de personnes.

Jusqu'ici, la Russie vendait 155 milliards de mètres/cube de gaz à l'Europe chaque année. L'UE a théoriquement promis de s'en débarrasser d'ici 2027, et de réduire de 100 milliards de mètres/cube avant la fin de 2022. Gromov demande « comment » et fait remarquer que « aucun expert n'a la réponse. La plus grande partie du gaz naturel de la Russie est acheminée par pipelines. On ne peut tout simplement pas le remplacer par du Gaz Naturel Liquéfié (GNL). »

La risible réponse de l'Europe fut « commencez à épargner », comme dans « préparez-vous au pire » et « réduisez la température dans vos foyers ». Gromov nota qu'en Russie « 22 à 25 degrés en hiver est la norme. L'Europe fait passer 16 degrés pour "sanitaire" et fait la promotion du port de chandails pendant la nuit. »

L'Europe ne pourra pas obtenir de la Norvège ou de l'Algérie le gaz naturel dont elle a besoin (ces pays privilégiant la consommation domestique). L'Azerbaïdjan pourrait

fournir au mieux 10 milliards de mètres/cube par année, mais « il faudra de deux à trois ans avant que cela n'arrive ».

Gromov souligne « qu'il n'y a pas de surplus dans le marché d'aujourd'hui pour le GNL des États-Unis et du Qatar », et le prix pour les consommateurs asiatiques est toujours plus élevé. Cela aura pour résultat que « à la fin de 2022, l'Europe ne pourra plus réduire de manière significative ce qu'elle achète de la Russie. » « Ils peuvent couper 50 milliards de mètres/cube maximum. » Et les prix dans le marché au comptant seront plus élevés - au moins 1 300 \$ le mètre/cube.

Je suis à lire des économistes qui disent que les sanctions moralisatrices de l'Europe contre la Russie pourraient mener à l'écroulement de l'OTAN et de l'Union Européenne. Poutine a peut-être déjà tout figuré cela.

Quant aux États-Unis, les sanctions contre la Russie - et les contre-sanctions de la Russie contre nous - contribuent à alimenter une économie déjà dépressive à cause de la fausse pandémie Covid. L'Amérique vit déjà des niveaux d'inflation les plus élevés depuis des décennies - et ça n'ira qu'en empirant. Et tous les signes montrent que le plancher va se rompre au marché boursier.

En permettant aux néoconservateurs et aux néolibéraux bellicistes de contrôler les deux partis majeurs à Washington, D.C., le peuple américain s'est forgé ses propres chaînes. En tenant compte des mensonges et des faussetés des propagandistes professionnels des mass-médias, le peuple américain s'est forgé ses propres chaînes. Et en donnant son cœur à l'establishment, et aux pasteurs et aux églises étatistes, le peuple américain s'est forgé ses propres chaînes.

En de rares occasions, les médias vont même admettre que, afin de promouvoir le programme de guerre, on mentira au peuple américain.

NBC News a sorti un nouveau rapport citant une multitude d'officiels américains, intitulé avec humour *En rupture avec le passé, les États-Unis emploient des renseignements pour combattre dans une guerre de l'information contre la Russie - même si les renseignements ne sont pas « solides comme le roc »*.

Les fonctionnaires américains disent que l'administration Biden a rapidement

avancé de « l'information », à propos des plans de la Russie en Ukraine, qui n'est « pas très fiable » ou « basée davantage sur des analyses que sur des preuves solides », ou qui est simplement tout à fait fausse, afin de mener une guerre de l'information contre Poutine.

Ce fut une assertion attirant l'attention qui a fait manchette autour du monde : Des fonctionnaires américains ont dit qu'ils avaient des indications suggérant que la Russie pourrait se préparer à utiliser des agents chimiques en Ukraine.

Le Président Biden l'a dit plus tard publiquement. Mais trois fonctionnaires américains ont dit à *NBC News* cette semaine qu'**il n'y a aucune preuve que la Russie ait amené quelque arme chimique que ce soit à proximité de l'Ukraine**. Ils dirent que les États-Unis a lancé cette information pour dissuader la Russie d'utiliser les munitions bannies.

C'est une des kyrielles d'exemples de violation de l'administration Biden avec de récents précédents en déployant de l'information déclassifiée dans une guerre de renseignement contre la Russie. L'administration l'a fait même quand l'information n'était pas solide comme le roc, ont dit les fonctionnaires, afin de garder le Président russe Vladimir Poutine hors d'équilibre.

Sur la déclaration de l'empire, la semaine dernière, que Poutine est éconduit par ses conseillers parce que ceux-ci ont peur de lui dire la vérité, NBC rapporte que cette évaluation « n'était pas concluante - fondée davantage sur de l'analyse que sur des preuves solides. »

Ce rapport d'NBC confirme des rumeurs que nous entendons depuis des mois. La pute de guerre professionnelle, Max Boot a dit, *via* le groupe de réflexion du Conseil des Affaires Étrangères [CFR], en février, que l'administration Biden avait inauguré une « nouvelle ère d'opérations d'information » avec des émissions de renseignements destinées à ne pas dire la vérité, mais à influencer les décisions de Poutine. L'ancien chef du MI6, John Sawers, a dit au groupe de réflexion du Conseil Atlantique, en février, que les émissions de « renseignements » de l'Administration Biden étaient davantage fondées sur l'ambiance générale que sur des informations réelles, et qu'elles étaient conçues pour manipuler plutôt que pour informer. (Source)

Et comme c'est arrivé avec le faux narratif Covid, je viens juste de recevoir un mot de mes webmasters que Google est en train de commencer à censurer l'information qui n'est PAS antirusse. Nous pouvons nous attendre à ce que les autres géants des médias sociaux emboitent le pas rapidement. **Cela dit tout ce que nous devons savoir sur la véracité du narratif de l'Ukraine..**

En parlant de cela, le Dr Paul Craig Roberts a fait du bon travail, cette semaine, en résumant la fausse narration de l'Ukraine :

Il faut comprendre qu'il n'y a pas eu d'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les troupes russes n'opèrent que dans les parties est et sud de l'Ukraine. Les soldats ont pour but de prévenir qu'une grande armée ukrainienne, aujourd'hui encerclée et piégée, ne conquière les deux républiques russes du Donbass, récemment reconnues par la Russie après un délai de huit ans. L'autre tâche assignée aux troupes russes consiste à exterminer la milice néo-nazie Azov qui a commis des atrocités contre les Russes du Donbass. Le processus s'est fait lentement, parce que le combat a principalement lieu au Donbass qui est peuplé de Russes, et le Kremlin veut secourir les gens, pas les tuer.

La Russie n'a pas besoin ni l'intention d'envahir la Pologne, la Roumanie, les Baltiques, la Finlande et la Suède. Les bases de missiles situées dans ces pays peuvent être éliminées avec des armes de précision à partir d'une grande distance. La Russie a envoyé des soldats en Ukraine afin de libérer le Donbass des attaques et de l'occupation Azov, et pour empêcher l'invasion du Donbass par 100 000 soldats ukrainiens.

J'encourage les lecteurs à lire cette analyse en profondeur sur la situation en Ukraine qui augmente la brève analyse du Dr Roberts ci-dessus et qui a été écrite par un ancien officier des renseignements de l'OTAN, ancien colonel du Personnel Général, ex-membre des renseignements stratégiques de la Suisse, spécialiste des pays de l'est, Jacques Baud. Il a été formé dans les services de renseignements américains et britanniques. Il a servi comme Chef de Politique des Opérations de Paix des Nations Unies en tant qu'expert en règle de loi et en institution de la sécurité.

S'il vous plaît, lisez son rapport.

De plus, j'incite fortement les lecteurs de regarder cette vidéo de deux minutes de l'ancien directeur des opérations à la CIA, John Stockwell, à propos de la façon que le gouvernement manipule les nouvelles des médias.

Voici une transcription de cette vidéo :

John Stockwell, ancien Directeur des Opérations à la CIA

Stockwell : Il y a cependant plusieurs fonctions, certaines plus légitimes que les autres. L'une d'entre elles est de mener des guerres secrètes. Une autre est de semer de la propagande afin d'influencer l'esprit des gens. Et c'est une fonction majeure de la CIA. Et malheureusement, bien sûr, cela empiète sur la récolte d'information. Vous contactez un journaliste, vous lui donnez des histoires vraies, vous obtiendrez de l'information de lui. Vous lui donnerez aussi de fausses histoires. Vous jouerez également sur ses vulnérabilités humaines pour le recruter, dans le sens classique, pour en faire votre agent, et ainsi vous pouvez contrôler ce qu'il fait, donc, vous n'aurez pas, en quelque sorte, à le dresser en mettant quelqu'un au-dessus de lui, et ainsi vous pouvez dire : « Voici, introduisez celle-là mardi prochain. »

Interviewer : Pouvez-vous le faire avec des reporters responsables ?

Stockwell : Oui. Le Comité de l'Église l'a sorti en 1975 et ensuite Woodward et Bernstein ont mis un article dans le *Rolling Stone* quelque deux ans plus tard. Quatre cent journalistes coopérant avec la CIA, y compris certains des plus gros noms dans le domaine, pour introduire les histoires de manière consciente dans la presse.

Interviewer : Veuillez me donner un exemple concret de la façon que vous utilisez la presse de cette manière.

Stockwell : Eh bien, par exemple, dans ma guerre, la Guerre d'Angola que j'ai contribué à gérer, un tiers de mon personnel étaient de la propagande. J'avais des propagandistes partout dans le monde, principalement à Londres, au Kinshasa et en Zambie. Nous avons pris des histoires, que nous avons écrites, et nous les avons mises dans le *Zambia Times*, pour ensuite les sortir et les envoyer à un journaliste de

notre personnel en Europe, mais son récit de couverture, voyez-vous, fut qu'il les avaient obtenues de son correspondant de Lusaka qui les avaient obtenues du *Zambia Times*. Mais à partir de ce point-là, les journalistes de Reuters et de l'AFP, l'administration n'était pas au courant. Or, notre contact en Europe l'était, et nous avons coulé des douzaines d'histoires concernant les atrocités cubaines, les violeurs cubains. Mais nous n'avions connaissance d'aucune atrocité commises par les Cubains. Ce n'était que de la pure propagande brute et fausse pour créer l'illusion, vous voyez, que les communistes mangeaient des bébés pour déjeuner.

L'on cite encore Stockwell :

C'est la fonction de la CIA de garder le monde instable et, pour soumettre à la propagande et enseigner au peuple américain à haïr, plusieurs laisseront l'Establishment dépenser tout l'argent qu'il faut.

Les prétendues entreprises de « défense » sont des conglomérats multinationaux qui n'éprouvent pas de grande loyauté pour les États-Unis. En fait, ce ne sont plus des entreprises des États-Unis, mais des entités transnationales loyales seulement envers elles-mêmes.

La fonction majeure du secret à Washington, D.C., c'est d'empêcher le peuple américain de savoir ce que font les leaders du pays.

Les États-Unis sont moulés dans le rôle de Garde prétorien, protégeant les intérêts de l'ordre financier global contre les éléments hargneux du Tiers-monde.

Les ennemis sont nécessaires pour que tournent les rouages de la machine militaire américaine.

Une dernière citation de Daniel Webster résume le tout :

Il n'y a pas un pays sur terre assez puissant pour nous vaincre. Notre destruction, devait-elle venir, proviendra d'un autre milieu. De l'inattention du peuple aux affaires du gouvernement, de sa négligence et de son manque de précaution. Je dois confesser que j'appréhende le danger. J'ai peur que l'on mette trop de confiance implicite en nos serviteurs publics. Et que l'on ne scrute pas convenablement leur conduite ; que, de cette manière, l'on fasse de nous des dupes en désignant des

hommes et que nous devenions les instruments de notre propre perte.

Comme je l'ai dit, l'Occident s'autodétruit.

Vous croyez sérieusement que les mêmes médias qui mentaient à propos du Covid disent maintenant la vérité concernant l'Ukraine ?



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

7 avril 2022

Pendant plus de deux ans, les médias de nouvelles ont menti à répétition à propos de la fausse pandémie de Covid. Pratiquement tout ce qu'ils nous ont dit était du mensonge en pleine face.

La précision des tests PCR était un mensonge flagrant. Le besoin de distanciation sociale était un mensonge flagrant. Le nombre de morts dues au Covid était un mensonge flagrant. Le besoin de masques était un mensonge flagrant. Le besoin de fermer les écoles et les églises était un mensonge flagrant. Le besoin de fermer les commerces était un mensonge flagrant. Le besoin de vaccination était un mensonge

flagrant. La sécurité et l'efficacité des vaccins étaient un mensonge flagrant.

TOUT ce que l'on nous a dit à propos du Covid était un mensonge flagrant !

Or maintenant, les mêmes gens qui se sont réveillés face aux mensonges Covid régurgités par les mass-médias gobent tout le narratif des médias sur l'Ukraine.

Chaque fois que je vois tout l'establishment du pouvoir s'aligner en parfait accord, disant tous exactement la même chose et le répétant sans cesse encore et encore, JE SAIS que ce n'est rien d'autre que de la propagande. Avant même que je connaisse les joueurs, avant même que je connaisse les circonstances et les événements, JE SAIS que j'entends de la propagande.

Lorsque tous les réseaux de télévision, de CNN à FOX News, tous les lecteurs de nouvelles, de Joe Scarborough à Sean Hannity, toutes les têtes d'affiche d'Hollywood et du divertissement et tous les leaders évangéliques sionistes chrétiens régurgitent la même narration - et condamnent au feu de l'enfer tous ceux qui osent défier cette narration - JE SAIS que j'entends de la propagande.

En conséquence, je suis convaincu de tout mon être que tout ce que j'entends concernant l'Ukraine de la part de l'establishment n'est que pure propagande - un mensonge flagrant. Et oui, cela inclut les « nouvelles » à propos de Bucha.

Au fil des ans, j'en suis venu à apprécier et à respecter les analyses de l'ancien officier des renseignements de l'USMC, Scott Ritter. Il n'a pas peur de nager à contre-courant et de dire des vérités impopulaires. Il ne déçoit pas dans son analyse récente du « massacre de Bucha ».

« *Dans la guerre, la vérité est la première victime.* » Cette citation est attribuée à Eschyle, tragédien grec du 6^e siècle av. J.-C., remarqué pour son « *copieux usage de l'imagerie, de l'allusion mythique, de son langage grandiose, de jeux de mots et d'énigmes* ». Il n'est que juste, par conséquent, que l'homme qui, le premier, a nommé le concept de propagande en temps de guerre en ces temps modernes verrait sa citation prendre vie dans l'Ukraine d'aujourd'hui. Le gouvernement de Kiev et leurs conseillers occidentaux en renseignements de guerre ont dû récupérer tous les mécanismes théâtraux d'Eschyle pour fabriquer une tragédie moderne dans

la ville ukrainienne de Bucha qui illustre la notion de mensonge, non seulement comme sous-produit dérivé, mais aussi comme arme de guerre.

La source principale de la tragédie de Bucha est un enregistrement vidéo, pris par la Police Nationale ukrainienne, de l'un de leurs convois parcourant une rue dans la ville. Une douzaine de cadavres environ jonchent la chaussée, beaucoup ayant été apparemment ligotés. Cette vidéo est devenue virale, produisant une pandémie d'angoisse et de colère qui a balayé une grande partie du monde en captant l'attention des chefs d'état comme de la tête de l'Église catholique, causant ainsi une vague de condamnation et de scandale dirigée contre la Russie et son président, Vladimir Poutine. La relation de cause à effet entre la vidéo et la répercussion globale est claire - cette dernière ne pourrait exister sans la première.

Une des premières leçons d'objectivité, c'est de ralentir les choses pour s'assurer que le fait n'est pas obscurci par l'émotion. La vidéo de Bucha est troublante. La vidéo a été lancée dans sa forme présente, semble-t-il, avec l'intention expresse de produire un effet viscéral de « choc et de crainte » chez le téléspectateur. Si c'est vraiment le cas, alors ceux qui l'ont lancée - la Police Nationale ukrainienne - ont réussi au-delà de toutes leurs espérances les plus folles. Ou celles de leurs conseillers, comme c'est sans doute le cas.

Le lien entre les morts et l'armée russe a été établi immédiatement, sans aucune donnée de base pour le soutenir, et a par la suite fait écho dans tous les genres de médias - du grand courant médiatique comme des réseaux sociaux. Quiconque ose remettre en question la narration « la Russie a fait cela » a été conspué et minimisé comme étant un « compère des Russes », ou pire.

Que ces conclusions soient le sous-produit d'une hystérie de masse n'a rien à voir - pourquoi chercher à être objectif quand le narratif s'agence avec tous les stéréotypes qui ont été soigneusement assemblés à l'avance par les mêmes personnes qui répètent aujourd'hui l'histoire de Bucha. Le « pré-conditionnement » social d'un auditoire qui n'a pas l'habitude de la pensée critique est une étape essentielle pour amener cet auditoire à prendre tout ce qui lui est présenté pour acquis, peu importe jusqu'à quel point les faits de l'histoire mettent extrêmement sa crédibilité à rude épreuve. Et soyons clair - le narratif ukrainien des événements à

Bucha semblent outrepasser la crédibilité.

La chronologie de la narration produit le premier drapeau rouge montrant que l'histoire propagée par l'Ukraine et répandue en Occident n'est pas ce qu'elle semble. C'est un fait établi que les troupes russes ont évacué Bucha le 30 mars. La Police Nationale ukrainienne a commencé à entrer dans Bucha le 31 mars, et ce même jour, le maire de Bucha a annoncé que la ville était entièrement sous le contrôle des fonctionnaires ukrainiens. En aucun moment n'a-t-il été sous-entendu, par le maire ou tout autre officiel ukrainien, une tuerie de masses entreprise par la Russie. L'enregistrement vidéo en question a été lancé par les autorités ukrainiennes le 2 avril ; il n'est pas certain si la vidéo a été prise plus tôt ou le même jour. Chose certaine, c'est que les images montrées dans la vidéo diffèrent nettement de la narration initiale donnée par le maire.

Un exemple de cette tactique qui se manifeste, c'est la réaction du Président américain, Joe Biden : « Vous avez vu ce qui s'est passé à Bucha, » explique-t-il en commentaire aux reporters, ajoutant que le Président russe Vladimir Poutine « est un criminel de guerre ». Biden a pris avantage de la crise à Bucha pour préconiser la livraison de plus d'armement en Ukraine. « Nous devons continuer à fournir à l'Ukraine des armes dont elle a besoin pour poursuivre le combat, » dit-il. « Et nous devons assembler tous les détails pour qu'il puisse y avoir un vrai procès pour crimes de guerre. »

Tout ça du président d'un pays qui a refusé de reconnaître la Cour Criminelle Internationale. Pour des raisons qui devraient être évidentes à quiconque veut appliquer quelque pensée critique.

Heureusement pour le Président Biden et le gouvernement ukrainien, le procureur-en-chef de la cour britannique, Karim Khan, a annoncé, au début de mars 2022, qu'il avait lancé une enquête sur les crimes de guerre allégués et les crimes contre l'humanité commis en Ukraine. Étant donné le profil élevé des allégations de Bucha, on imagine que Khan a expédié une équipe médico-légale pour prendre le contrôle de la scène de crime et superviser les autopsies sur les victimes de manière à établir l'heure de la mort, le mécanisme de la mort et à savoir si les victimes sont mortes à l'endroit où on les aurait trouvées ou si elles ont été déplacées là à partir d'un autre

endroit.

Khan a aussi eu le pouvoir de diriger les entrevues avec la Police Nationale ukrainienne qui a un historique de relations étroites avec les membres de l'extrême droite ukrainienne, y compris l'infâme Bataillon Azov. S'avérerait d'un intérêt particulier toute enquête sur les ordres donnés à la police concernant le traitement des civils ukrainiens que l'on juge avoir collaboré avec l'armée russe durant son occupation à Bucha.

Le résultat d'une telle enquête entrerait fort probablement en conflit avec le narratif poursuivi par le gouvernement ukrainien et répandu en Occident par des médias et des politiciens complaisants. C'est la raison principale pour laquelle Khan n'est pas présentement sur le terrain à Bucha. On peut assumer que si et quand Khan aura éventuellement accès aux preuves concernant les tueries de Bucha, elles auront été manipulées par la Police Nationale ukrainienne à un point tel que désapprouver les allégations sera pratiquement impossible.

Les preuves de ce qui est arrivé à Bucha s'y trouvent, attendant qu'on les découvre. Malheureusement, cette vérité semble inopportune pour ceux qui sont en position de la poursuivre de manière agressive au moyen d'une enquête basée sur le médico-légal au site-même. S'il venait à arriver qu'émerge éventuellement le fait que la Police Nationale ukrainienne ait tué des civils ukrainiens pour le crime d'avoir collaboré avec les Russes lors de leur courte occupation de Bucha, et que les forces de la loi internationale soient amenées contre les vrais auteurs de ce crime, toute poursuite en justice véritable devrait inclure les gouvernements américain et britannique comme co-conspirateurs conscients dans toute accusation de crime.

Le SEUL espoir qu'a le président pantin ukrainien dans son désir de maintenir sa position en tant que gardien de la corruption de l'État Profond globaliste en Ukraine, c'est d'inciter assez de passion et d'émotion antirusse dans les pays occidentaux - particulièrement les États-Unis - pour les amener en confrontation directe avec la Russie pour la protection de l'Ukraine. L'histoire de Bucha serait le parfait faux drapeau pour accomplir cela. Et si Bucha ne marche pas, vous pouvez parier qu'il y en aura d'autres.

Comme je l'ai fait remarquer dans mon bulletin de la semaine dernière, plusieurs

fidèles partisans de Liberty Fellowship qui vivent en Ukraine ou qui ont de la parenté vivant en Ukraine ont témoigné de ce que l'armée ukrainienne - spécialement le notoire Bataillon Azov - détruit ses propres villes et tue ses propres citoyens.

Et il n'est pas difficile de s'imaginer les motifs. Il y en a deux évidents : 1) L'armée ukrainienne prend sa revanche sur les citoyens ukrainiens qui se montrent loyaux et sympathiques envers la Russie et, 2) les forces ukrainiennes sèment la mort et la destruction afin de mettre tout le blâme sur la Russie et ainsi stimuler les États-Unis et l'OTAN à entrer en guerre contre la Russie.

Et peu importe ce que vous entendez de la part des médias menteurs et des leaders évangéliques crédules, le conflit en Ukraine n'est PAS un scénario où le bon gars affronte le mauvais gars. Loin de là ! Zelenski n'est pas George Washington, comme l'allèguent follement certains conservateurs. Il ressemble plus à Benedict Arnold.

Le gouvernement de l'Ukraine est profondément corrompu. C'est un vassal de l'État Profond pour laver l'argent sale, faire le trafic d'enfants, être une banque criminelle internationale, etc. Zelenski est un lèche-bottes sioniste de George Soros et de l'État Profond occidental.

Vous n'avez probablement pas entendu parler de l'élection en Hongrie - parce que les médias propagandistes ne veulent pas que vous en entendiez parler. Le Premier Ministre hongrois Victor Orbán vient de remporter son quatrième mandat dimanche dernier.

Viktor Orbán de Hongrie, fraîchement élu pour un quatrième mandat en tant que premier ministre, aux élections de dimanche, a dit que son parti est sorti victorieux en dépit des interférences de la part des forces de la gauche, à la maison, et des « *opposants* » autour du monde, en incluant le Président ukrainien Volodymyr Zelenski et l'activiste politique milliardaire George Soros.

« Nous nous rappellerons de cette victoire jusqu'à la fin de nos jours parce que nous avons eu à combattre contre une énorme quantité d'opposants. »

Ces forces comprenaient non seulement les partis d'opposition de la Hongrie, dit-il,

mais aussi « les bureaucrates de Bruxelles, l'empire Soros - avec son argent - les mass-médias internationaux et à la fin même le Président ukrainien. Nous n'avons jamais eu autant d'opposants en même temps. »

« Le monde entier peut voir que notre marque de politiques chrétiennes démocratiques, conservatrices et patriotiques a gagné. »

Comme dévoués sionistes/globalistes, Zelenski et son bienfaiteur George Soros ont fait tout ce qu'ils ont pu pour défaire le Premier Ministre chrétien hongrois. Ils ont perdu, mais pas par faute d'avoir essayé.

Le respectable éducateur et écrivain chrétien Don Boys a écrit cette semaine :

George Soros, Klaus Schwab, Barack Obama, Bill Clinton et d'autres ont pris le leadership de l'agenda globaliste. Ces hommes ne sont simplement que des gauchistes radicaux, avides et maléfiques avec un programme d'extrême-gauche pour le monde, pas juste un pays. Ensemble, ils utilisent leur argent, leur influence et leur position pour produire un déséquilibre dans divers pays.

C'est exactement ça (sauf que je suggèrerais que des politiciens comme Obama et Clinton sont des laquais, pas des leaders). Alors, posez-vous la question : Pourquoi Soros. Schwab et le reste de la cabale globaliste SOUTIENNENT-ILS L'UKRAINE ?

Donc, félicitations à tous les conservateurs politiques et les évangéliques chrétiens qui applaudissent l'Ukraine : vous, George Soros et Klaus Schwab faites maintenant partie de la MÊME ÉQUIPE !

Cela ne veut pas du tout dire que Poutine et la Russie sont les « bons gars ». Cela signifie simplement que le **peuple** des États-Unis n'a aucune chance dans ce combat. Le problème, c'est que les vandales de l'État Profond à Washington, D.C., sont tout aussi corrompus que ceux du théâtre européen ; et si nous les laissons faire, ils nous traîneront tous dans la boue et la fange - et la mort et la destruction - de **leurs** machinations maléfiques.

Et si vous doutez encore de ce que je dis à propos de la bonne foi sioniste de Zelenski, l'homme vient juste de dire de but en blanc que l'Ukraine d'après-guerre sera un « gros Israël ». (Demandez aux Palestiniens ce que cela veut dire.)

L'ambassadeur israélien en Ukraine, Michael Brodsky, a dit à *Haaretz*, que « l'État juif a toujours été un modèle pour l'Ukraine ».

Ce n'est pas surprenant. Si les évangéliques n'avaient pas le cerveau aussi lavé par les doctrines diaboliques du sionisme chrétien, ils sauraient que l'Ukraine était jadis l'épicentre de l'Empire khazar, soit les ancêtres des Juifs ashkénazes qui sont devenus l'État sioniste d'Israël.

Allez-vous réellement continuer à avaler la propagande globaliste des mass-médias à propos de l'Ukraine ? Si oui, alors au moins ayez la cohérence d'arrêter de vous plaindre de l'État Profond, car quand vous vous laissez prendre aux mensonges des mass-médias, vous en venez à en faire partie.

L'histoire interne de l'intérieur de l'Ukraine



Bulletin du pasteur Chuck Baldwin

31 mars 2022

Cette chronique - et particulièrement mes messages vidéo en direct et en archives - compte des amateurs de partout dans le monde. Comme vous pouvez vous y attendre, nous avons une quantité considérable de supporteurs dans des pays comme le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande,

l'Écosse, la France, l'Allemagne, la Suisse, etc. Nous avons également un nombre significatif de supporteurs à Singapour, dans les Caraïbes, en Amérique Centrale et dans le Proche-Orient, y compris au Liban - et particulièrement en Palestine. Mais vous serez peut-être surpris d'apprendre que nous avons aussi un nombre substantiel de partisans dans le Nord de l'Europe, en incluant la Finlande, et en Europe de l'Est, dont la Russie et l'Ukraine.

Je vais utiliser cet article pour partager avec mes lecteurs ce que me disent les gens en Ukraine à propos du conflit avec la Russie. Mais avant, je dois vous diriger vers ce que je crois être la MEILLEURE analyse de la situation ukrainienne que j'ai lue jusqu'à date - et j'en ai lu un PAQUET.

Je veux parler de cet article de David Stockman :

Les dangers économiques, sociaux et politiques abondent. C'est que Washington et ses serviteurs du grand courant médiatique délirent d'une fièvre guerrière comme jamais au cours des sept dernières décennies.

La poursuite irresponsable d'une Guerre de Sanctions délirantes qui s'en suit contre la Russie constitue une menace grave à l'économie mondiale et la prospérité domestique, et cela pour aucune bonne raison en regard de la sécurité du territoire et n'importe quoi d'autre.

En ce qui a trait à cette dernière, les faits absolus sont irrésistibles. Nous les répétons donc avec un total ajouté pour les budgets militaires respectifs : à savoir, la puissance économique de l'OTAN est **29 fois** plus grande que celle de la Russie, et son budget de défense combiné est **18 fois** plus gros, ce qui vous en dit long sur ce que vous devez savoir à propos de la « menace russe » :

OTAN : 42,78 trillions \$ de PNB : 945 millions de population ; 45 130 \$ de revenu per capita ; 1 200 milliards \$ de budget défense.

RUSSIE : 1,46 trillions \$ de PNB : 144 millions de population ; 10 300 \$ de revenu per capita ; 57 milliards \$ de budget défense.

Étant donné ces réalités, pourquoi Washington s'en fait-il à propos d'une bataille murale entre peuples et territoires contigus qui sont joints à la hanche depuis les

1 300 dernières années ?

La réponse implicite, c'est qu'il s'est appointé police du monde et Administrateur-en-chef de la Fessée.

Le fait est que l'Ukraine est la Pologne et la Tchécoslovaquie des temps présents - un état artificiel rempli de Russes, sans raison d'exister dans sa forme et sa circonférence actuelles. Eh bien, encore une fois, sans autre raison que l'insistance fanatique de Washington que la mappe hasardeuse illustrant les unités administratives, qui ont découlées de l'écroulement de l'Union Soviétique, constitue des frontières sacrées que l'on doit préserver de tout danger.

Au contraire, ce que veut Poutine, ironiquement, c'est le statu quo pré-communiste. C'est-à-dire, il veut la Crimée, russe depuis 1783, et où les Ukrainiens ne constituent qu'une infime minorité. Et ce qui est encore plus important, elle possède le plus grand atout militaire qu'aura par la suite la Russie - la grande base navale à la source de la Mer Noire, à Sébastopol.

De même, le Donbass et les territoires est de la Rivière Dniepr, et le long de la lisière nord de la Mer Noire et de la Mer d'Azov, sont russes depuis plus de 300 ans. Selon tous les faits de l'histoire d'avant 1922, ces territoires revenaient à la Novorossiya (Nouvelle Russie) tel que le démontre cette carte de 1897.

Il se trouve qu'ils devinrent « Ukrainiens » seulement par acte judiciaire de deux des plus grands monstres de l'histoire - Vladimir Lénine et Joseph Staline - qui les placèrent dans l'unité administrative de la République Soviétique Socialiste d'Ukraine pour des raisons qui n'ont aucune validité historique.

Pourtant, une guerre dévastatrice s'y passe aujourd'hui - une guerre qui mène vers le précipice de la Troisième Guerre Mondiale - parce que Washington encourage Kiev à insister pour retenir « chaque pouce » d'une mappe montée par Lénine, Staline et Khrouchtchev.

La pire des choses est bien sûr que toute cette « guerre du socialisme » n'a rien à voir avec la défense de la patrie ou quoi que ce soit de rationnel. Au contraire, c'est la progéniture pourrie d'une Cité Impériale peuplée de politiciens carriéristes qui

prennent leur pied à être les suzerains de l'humanité et les Administrateurs-en-chef de Fessées aux malfaiteurs de la planète.

Malheureusement, nous ne voyons que la moitié de la pagaille actuelle. Les MSM présentent un portrait tellement déformé et fantaisiste des conditions sur le terrain en Ukraine que le public américain est totalement dans le noir concernant ce qui va arriver. C'est-à-dire que l'armée ukrainienne a été décimée et la résistance du gouvernement de Kiev va bientôt lâcher - même si le clownesque président du pays ne cesse de siffloter devant le cimetière.

Stockman en a bien plus à dire, évidemment, et je vous encourage à lire tout son traité. Comme je l'ai dit, c'est le meilleur que j'ai lu jusqu'à date.

Mais le dernier paragraphe de Stockman cité ci-haut est un enchaînement parfait avec ce que les gens de l'intérieur de l'Ukraine me disent. Je ne dévoilerai pas les sources pour des raisons évidentes.

La lettre qui suit résume la plupart des sentiments que j'ai reçus de personnes vivant en Ukraine ou qui ont de la famille qui vit en Ukraine. (FYI : Un des membres de ma famille immédiate par mariage est ukrainien d'un côté de la famille et russe de l'autre.)

D'un fidèle disciple de *Liberty Fellowship* (la lettre a été révisée pour entrer dans l'espace et adoucir l'anglais cassé) :

Allô Pasteur Chuck,

L'Ukraine et la Russie sont une seule nation. Plus de 75 % de l'Ukraine, de la Russie, de la Biélorussie et de la Pologne ont des ancêtres communs.

Les médias aux États-Unis donnent une information totalement différente de ce qui se passe réellement.

J'écris pour que vous sachiez ce qui arrive en Ukraine par l'intermédiaire de gens qui sont en Ukraine.

Voici ce que pense le peuple d'Ukraine : l'armée russe est vraiment à l'offensive,

mais parce qu'elle ne veut pas nuire aux populations civiles, elle se déplace lentement.

Elle [l'armée russe] distribue de la nourriture et des médicaments aux populations civiles. Le gouvernement russe paie 10 000 roubles à chaque citoyen sénior et à chaque employé du gouvernement ukrainien dans tous les territoires qu'elle occupe pour que les travailleurs civils puissent encore fournir des services civils à la population.

Une ville ukrainienne était défendue par le Bataillon Azov [les gangsters nazis ukrainiens]. Des nombreux interviews de civils locaux, nous savons que l'armée d'Azov a détruit 80 % des édifices de la ville. Des civils ont vu l'artillerie ukrainienne tirer dans les édifices de leurs propres villes.

Parfois, les soldats du Bataillon Azov s'installent dans des écoles, des églises, des hôpitaux et dans des édifices à appartements de la ville et y restent pendant 2-3 jours ; et quand ils quittent, ils bombardent les édifices.

Des civils disent que des avions ukrainiens bombardent leurs propres cités.

Les soldats d'Azov ne laissent pas les vieillards, les femmes et les enfants sortir des villes. Ils disent : « Vous êtes nos boucliers vivants. » Parfois, ils ne laissent pas les civils sortir de leur sous-sol pendant plus de 20 jours sans nourriture ni eau.

Les gens d'une certaine ville disent qu'avant la guerre, s'ils parlaient russe en public, ils étaient pénalisés par de grosses amendes.

Ces villes d'Ukraine ont été territoire russe pendant plus de 300 ans.

La plupart des soldats russes capturés sont torturés. Un soldat russe a été crucifié et brûlé sur une croix par l'armée ukrainienne. Beaucoup de soldats russes sont castrés par les Ukrainiens.

J'espère que ces informations vous sont utiles et vous aideront à avoir une meilleure compréhension de ce qui se passe réellement en Ukraine.

Nom tenu caché

La propagande des médias en ce qui regarde l'Ukraine est tout aussi grotesque que sa propagande en ce qui concerne la fausse pandémie Covid. Pour toutes les raisons déclarées par David Stockman précité et par un grand nombre de témoignages oculaires que j'ai reçus de personnes vivant en Ukraine, que les médias nazis, comme Sean Hannity, soutiennent sottement la guerre contre la Russie - même une guerre nucléaire - en Ukraine fait en sorte que lui et le reste des nababs médiatiques stupides paraissent aussi mentalement dérangés que le midget cognitif résidant au 1600 de l'Avenue Pennsylvania.

Le sénateur Rand Paul a parfaitement raison : les facultés mentales déclinantes de Joe Biden représentent un « risque à la sécurité nationale » qui pourrait voir les États-Unis traînés dans une guerre contre la Russie. Et les MSM semblent joyeusement insouciant dans leur hâte à suivre cet idiot malavisé dans une possible guerre nucléaire globale.

Et pour quoi ? Pour ce qui n'est pas plus qu'une laverie financière de l'État Profond globaliste en Europe de l'Est - le foyer de plus de néo-nazis et de gangs de néo-nazis que dans tous les autres pays du monde.

Le peuple américain - y compris les chrétiens - doit se sortir de sa fascination pour la propagande de guerre et les propagandistes de la guerre, parce que ce n'est PAS drôle du tout ! Ce n'est PAS une plaisanterie ! Ce n'est PAS un jeu d'enfants ! C'est TRÈS SÉRIEUX !

Le peuple russe a enduré les horreurs de la guerre dans **leur** patrie comme le peuple américain ne peut même pas commencer à imaginer. Si l'impensable arrive, ces gens-là sont un million de fois mieux préparés que les Américains à endurer les épreuves qui s'en suivraient. En fait, je ne peux penser à un ensemble de citoyens dans le monde qui soit moins préparé à une guerre nucléaire globale que le peuple gâté et dorloté des États-Unis.

Moi et beaucoup de gens que je connais donnerions gaiement nos vies pour la défense de notre patrie contre les attaques d'une force étrangère. Mais il fera froid dans le *hades* avant que je veuille donner ma vie - et la vie de ma famille - pour aider les criminels corrompus de l'État Profond globaliste à se cramponner à leur argent souillé de sang dans une terre de gangsters nazis et de banquiers sionistes

dans l'autre moitié du monde.